

arte

MAGAZINE

L'offre culturelle, éclectique et gratuite

The Deal

Suspense
et diplomatie

Sorcières

Chronique
d'un massacre

Georges de La Tour

Peintre de la condition
humaine

Zaho symphonique

Interviewée ce mois-ci, la chanteuse et musicienne évoque ses inspirations, son besoin d'indépendance et le concert ensorcelant qu'elle a donné aux côtés de l'Orchestre national de Lyon, à découvrir à l'antenne et sur [arte.tv](https://www.arte.tv)

OCTOBRE 2025

UNE COPRODUCTION **arte** AU CINÉMA LE 1^{ER} OCTOBRE

JAFAR PANAHİ PRODUCTION
ET LES FILMS PELLEAS
PRÉSENTENT



FESTIVAL DE CANNES
PALME D'OR
2025

UN SIMPLE ACCIDENT

UN FILM DE
JAFAR PANAHİ





DOCUMENTAIRE

Le sucre, pour la douceur et pour le pire

P. 12



SÉRIE

The Deal

P. 4



ART & SPECTACLE

Zaho de Sagazan symphonique

P. 6

LES GRANDS RENDEZ-VOUS **4**

DOCUMENTAIRE **16**

SÉRIE & FICTION **22**

CINÉMA **24**

PODCAST **29**

ART & SPECTACLE **30**

Édito

C'est une grande fierté de savoir que vous nous plébiscitez toujours davantage. En 2025, ARTE arrive une nouvelle fois en tête du baromètre Ifop des marques audiovisuelles préférées des Français. Sur arte.tv, notre antenne ou nos chaînes sociales, vous appréciez la qualité de nos contenus, la diversité des points de vue exposés ou la crédibilité des informations. Ces résultats confortent notre stratégie éditoriale, alors que notre ambition de faire d'ARTE "La" plate-forme culturelle européenne n'a jamais été aussi forte. Dans un monde de plus en plus menaçant, où le besoin d'une Europe unie et démocratique apparaît crucial, ce projet nous tient à cœur avec une vigueur renouvelée. Associant la force du réel à celle de l'imaginaire, mettant en scène avec brio des négociations internationales à haut risque autour du nucléaire iranien, la série *The Deal* s'inscrit dans cette perspective. Quant à la série documentaire *L'appart du futur*, avec l'ingénieur navigateur Corentin de Chatelperron, elle fait appel à des solutions low-tech venues du monde entier pour imaginer une vie urbaine moins gourmande en eau et en énergie. Enfin, je vous invite à vibrer lors de la rencontre magique entre l'artiste Zaho de Sagazan et l'Orchestre national de Lyon, dont nous diffusons ce mois-ci l'époustouflant concert.



Bruno Patino
Président d'ARTE France



Recevez gratuitement
ARTE Magazine dans votre boîte mail !

< **Abonnez-vous ici**

OÙ TROUVER NOS PROGRAMMES

- 📺 à l'antenne
- 📺 sur arte.tv et l'appli ARTE
- 📺 sur les réseaux sociaux
- 📻 sur arteradio.com et les plates-formes de podcast

SÉRIE

The Deal

En pleines négociations sur le nucléaire entre les États-Unis et l'Iran, en présence de la Chine, de la Russie et de l'Union européenne, Alexandra Weiss, une diplomate suisse chargée du protocole, se bat pour sauver son amant des griffes de la République islamique. Remarquablement interprétée et servie par un scénario au cordeau, cette série internationale jette une lumière crue sur les coulisses des tractations diplomatiques et offre un regard sur l'intime en temps de crise au travers des failles personnelles des décideurs de la marche du monde.

Série de Jean-Stéphane Bron (France/Suisse/Belgique/Luxembourg, 2025, 6x46mn, VF/VOSTF) - Réalisation : Jean-Stéphane Bron
Avec : Veerle Baetens, Juliet Stevenson, Arash Marandi, Anthony Azizi, Fenella Woolgar, Alexander Behrang Keshtkar, Marie Jung, Sam Crane
Mention spéciale scénario (compétition internationale), Séries Mania 2025

 du 16/10/2025 au 14/04/2026
 jeudis 23/10 et 30/10 à 20.55

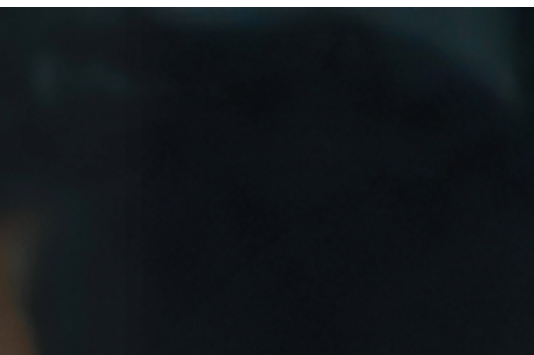
Le pouvoir des mots

Palpitante et documentée, la série *The Deal* ("l'accord") nous entraîne à Genève, dans les coulisses de négociations à haut risque sur le nucléaire iranien. Rencontre avec son créateur et réalisateur, le cinéaste suisse Jean-Stéphane Bron.

***The Deal* mêle thriller et histoire d'amour dans le contexte de négociations tendues. Pourquoi avoir choisi un tel sujet ?**

Jean-Stéphane Bron : Ce sont les négociations sur le nucléaire iranien qui ont inspiré la série. Dans la réalité, elles se sont tenues sur un temps bien plus long, entre 2013 et 2015, soit lors de phases publiques, dont les médias avaient connaissance, soit lors de discussions secrètes dans des hôtels ou des aéroports. *The Deal* se situe à Genève en

avril 2015, où des pourparlers ont bien eu lieu trois mois avant la signature de l'accord final. Cette série veut rendre hommage aux diplomates, à des gens qui, face à un lourd enjeu, croient aux mots et au consensus sur leur sens. Mais nous sentions bien, lors de l'élaboration du projet, que le temps des hommes forts était en train d'advenir. Nous sommes entrés dans une ère de pression maximum, de menace, de pur rapport de force. Elle prendra sans doute fin mais, en attendant,



l'intention de la série est de montrer cette réalité, et en même temps la possibilité du dialogue, si ardu soit-il.

Comment avez-vous bâti votre scénario, malgré l'extrême opacité de ce genre de négociations ?

Tout est à la fois inventé et documenté. Nous avons mené un travail intense de recherches sur le sujet pendant deux ans. L'accord sur le nucléaire iranien a fait l'objet d'une vaste documentation, surtout journalistique, incluant notamment un documentaire de la BBC et les mémoires d'une diplomate américaine. Nous avons également rencontré des chercheurs et des diplomates qui nous ont décrit les dynamiques à l'œuvre dans ce type de discussions. Faut-il sanctionner ou négocier ? Le débat était vif au sein de la délégation américaine et ces tensions ont nourri l'écriture

du scénario. Par ailleurs, l'accord de 2015 a donné lieu à une résolution écrite dont des points précis ont été rendus publics. Un peu comme chez Tchekhov, nous avons tenté de remonter le fil de l'histoire à partir de son dénouement. Le sort du réacteur nucléaire iranien d'Arak [démantelé à la suite de l'accord, NDLR] ou le nombre de centrifugeuses d'uranium dont l'Iran pouvait disposer ont été décidés à l'issue des négociations. À ces éléments s'en sont ajoutés d'autres, authentiques également, comme la présence du Mossad à Genève au moment des discussions. Mais l'ensemble reste une fiction, ne serait-ce que parce que nous avons retracé dans une temporalité resserrée et en huis clos des événements qui se sont déroulés sur un temps long, et aussi parce que nous avons inventé la vie intime de nos personnages et, au cœur de ces négociations, une histoire d'amour.

Comment avez-vous réuni ce casting international et multilingue ?

La sélection des acteurs a demandé du temps. En tant que documentariste, j'ai beaucoup tourné dans les coulisses des pouvoirs. Je me souviens notamment de la période passée à suivre le leader de l'extrême droite suisse en campagne électorale [*L'expérience Blocher*, 2013, NDLR]. Je suis moins intéressé par ce que les gens disent que par la façon dont ils le disent, comment ils se placent, comment

ils bougent. Tout le principe de *The Deal*, qui, à l'os, est une négociation autour d'une table, est de donner à voir comment des personnages se jaugent, se guettent, s'affrontent ou acceptent de faire confiance. Je voulais qu'au premier regard les corps en présence soient crédibles : le ministre des Affaires étrangères iranien, la sous-secrétaire d'État américaine, les membres des délégations... C'était mon critère de casting, sans recherche particulière de tête d'affiche. Tous les rôles ont été ajustés avec, comme pivot central, le personnage d'Alexandra Weiss, interprété par Veerle Baetens. J'ai pensé à elle à cause de la vivacité de son jeu. Elle est ce personnage qui "n'est pas sur la photo", selon la formule d'une diplomate suisse, mais qui nous entraîne dans l'histoire et lui imprime son rythme.

Qu'est-ce qui s'est avéré le plus difficile, sur ce fil étroit entre fiction et réalité ?

Le projet n'a cessé d'être réécrit, jusqu'au bout, y compris avec les acteurs. Je voulais croire à chaque scène et la justesse était essentielle. Nous avons mis sept ans à aboutir, mais pour autant, je n'ai jamais eu le sentiment que la série était menacée. Sa bonne étoile n'a jamais pâli, peut-être parce que tout le monde s'est senti concerné par son évocation de la scène internationale et de sa violence.

Propos recueillis par Benoît Hervieu-Léger



© NIKO GUTHRIE

Zaho de Sagazan symphonique

Sacrée meilleure artiste féminine aux dernières Victoires de la musique, Zaho de Sagazan s'est imposée en 2023 avec un premier album magnétique, *La symphonie des éclairs*, et une écriture qui explore toutes les émotions, du spleen à l'extase, de l'ivresse au dégrisement, du désir à la sublimation. Une tournée mondiale et sept chansons inédites plus tard, la musicienne livre une étourdissante version symphonique de son opus, accompagnée par les cordes et les cuivres de l'Orchestre national de Lyon, sous la direction de Dylan Corlay.

Concert (France, 2025, 1h12mn) - Direction musicale : Dylan Corlay - Avec : l'Orchestre national de Lyon - Réalisation : Adeline Chahin - Enregistré le 3 mai 2025 à l'auditorium de Lyon

 du 10/10/2025 au 10/02/2028
 vendredi 17/10 à 22.30

Zaho de Sagazan

“Un concert en forme de conte”

Avec ses textes ciselés posés sur des rythmes électro, Zaho de Sagazan n'en finit plus d'électrifier la chanson française. L'artiste revient sur son expérience aux côtés de l'Orchestre national de Lyon et évoque ses sources d'inspiration.

Comment avez-vous abordé ce concert symphonique ?

Zaho de Sagazan : Aux côtés de Pierre Cheguillaume, mon “bras gauche” de toujours, avec qui j'ai conçu *La symphonie des éclairs*, nous avons complètement revisité l'album en imaginant ce concert comme un conte. Là où je vois mon spectacle électronique comme un moment de “teuf”, de lâcher prise, le principe ici était d'inviter le public dans les quatre saisons d'une femme, le printemps étant symbolisé par le titre “La symphonie des éclairs”, avec l'idée d'un bonheur retrouvé. Alors qu'il est naturel pour moi de regarder les gens dans les yeux, de leur parler, de leur sourire, j'ai choisi de théâtraliser ce spectacle, en laissant s'exprimer la *drama queen* qui est en moi !

Cette liberté artistique, d'où vient-elle ?

Dans ma famille, il n'y a rien de plus important que la liberté et l'amour. Mon père, artiste peintre, sculpteur et performeur, s'autorise absolument tout, dans une intensité absolue. Je pense que ça m'a inculqué un rapport particulier à l'art : sans concessions, surtout lorsque celles-ci adviennent pour de mauvaises raisons. J'ai monté ma boîte et je suis indépendante, ce qui représente une grande jouissance dans la création. Que ce soient les choix artistiques ou les prises de position, je décide de tout, avec mon équipe évidemment.

Quelles œuvres ou personnalités ont marqué votre éveil artistique ?

Il y en a tellement... Pour faire de la bonne musique, j'estime qu'il faut en avoir écouté beaucoup et de tous les styles. Je peux tout de même citer Stromae, avec *Racine carrée*. À l'époque, je connaissais d'autres artistes – comme Björk – qui ne se contentaient pas de chanter, mais exclusivement à l'international. Grâce à Stromae, j'ai compris qu'en chanson française on pouvait faire pleurer et danser les gens en même temps.

Vous prêtez votre voix à un documentaire sur Arthur Rimbaud *. Quel rapport entretenez-vous avec la poésie ?

La première chanson de mon album, “La fontaine de sang”, est inspirée du poème éponyme de Baudelaire. Je me tourne vers la poésie lorsque je manque d'inspiration pour écrire. Mais dans la vie en général, j'en consomme peu, et c'est pour cette raison que j'ai apprécié de participer au documentaire de Flore-Anne d'Arcimoles. En lisant ses poèmes pour le film, j'ai pris conscience du génie de Rimbaud, de la beauté hallucinante de ses textes. De façon générale, j'aime les artistes qui me rappellent que j'ai encore du boulot et qu'il faut que j'aille plus loin !

Propos recueillis par Nicolas Roux

* Lire page 11.

Nouvel album de Zaho de Sagazan, *La symphonie des éclairs* (Orchestral Odyssey) sort le 3 octobre.



FICTION

Ari

En plein doute existentiel, Ari, instituteur débutant, craque en classe et se retrouve à l'hôpital. Son père, que cet énième échec rend furieux, le chasse du domicile familial. Fébrile et ébranlé, traversé de visions étranges, le jeune homme erre dans la ville et se lance dans une suite de retrouvailles. Sélectionnée à la Berlinale 2025, cette fiction sensible et lumineuse s'appuie sur le talent d'une promotion d'élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Fiction de Léonor Serraille (France, 2025, 1h25mn)
Avec : Andranic Manet, Pascal Rénier, Théo Delezenne, Ryad Ferrad, Eva Lallier Juan, Lomane de Dietrich, Mikael-Don Giancarli, Clémence Coullon, Sophie Cattani

 du 03/10/2025 au 23/01/2026
 vendredi 10/10 à 20.55

“Les hommes ont le droit de craquer”

Révélee par le prix de la Caméra d'or à Cannes pour son premier long métrage *Jeune femme*, en 2017, Léonor Serraille pose un regard plein de justesse sur les failles des hommes dans *Ari*, son troisième film. Rencontre avec une réalisatrice qui aime l'errance et la douceur.

D'où est venue l'idée de ce film ?



Léonor Serraille :

Il s'agit du troisième volet d'une collection lancée par ARTE, après *À l'abordage* de Guillaume Brac et *Sages-femmes* de Léa Fehner, qui propose à des cinéastes de travailler avec des

élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. J'avais une totale liberté pour choisir le sujet, un luxe ! J'ai commencé à écrire en même temps que je rencontrais les trente comédiens de la promotion, pour en choisir une quinzaine et mettre en place un atelier de direction d'acteurs. J'ai fait des entretiens d'une heure avec chacun, en leur posant les mêmes questions, comme dans *Chronique d'un été* de Jean Rouch : “Ça veut dire quoi être heureux ? Comment tu te vois dans dix ans ? C'est quoi le travail pour toi ?” Ces sujets sont devenus la matière du film. J'ai choisi Andranic Manet

assez vite, comme une évidence. Il a un talent incroyable ! Notre collaboration a été fructueuse, notamment parce qu'il a travaillé son personnage en profondeur et très en amont.

Après deux films centrés sur des femmes, filme-t-on différemment un homme ?

Pas vraiment. Je n'ai pas filmé Andranic ou travaillé avec lui différemment de ce que j'aurais fait avec une actrice, si ce n'est que j'ai eu cette fois beaucoup recours à l'improvisation. Pendant les ateliers avec les comédiens, j'ai été assez surprise par leur sensibilité, leurs préoccupations. Les hommes semblaient plus fébriles et émotifs que ce que je pensais de prime abord. Je me suis dit que quelque chose était en train de changer. Par exemple, ils évoquaient davantage la paternité. Cette sensibilité masculine à fleur de peau, je l'ai intégrée à mon projet. Quand j'ai fait *Jeune femme*, j'étais ravie que les spectateurs masculins me disent : “Je me reconnais dans Paula.” Là, je suis ravie qu'une spectatrice me confie qu'elle comprend Ari, et

que les hommes se réjouissent d'avoir été montrés avec toutes leurs bizarreries. Les hommes ont le droit de craquer, de pleurer, d'être fragiles, d'être perdus.

Vos personnages sont souvent mis à la porte. Le cinéma commence-t-il quand on est poussé vers l'extérieur ?

Pas seulement le cinéma, mais la vie ! On peut relever le même processus dans le travail, en amitié, en amour... C'est peut-être une angoisse que j'ai : que se passe-t-il lorsque tout s'effondre et que les portes se ferment ? J'aime ce thème au cinéma parce que c'est une promesse d'itinérance, de dérive et de cheminement. De renouveau aussi. La porte qui se ferme offre paradoxalement une situation ouverte, dans laquelle nous pouvons nous projeter. Que nous reste-t-il quand il n'y a plus rien ? Eh bien, les gens : la simplicité d'un échange entre deux amis, leur regard sur le monde, leur douceur et leur poésie.

Propos recueillis par Emmanuel Raspiengeas

La Tour, jour et nuit

L'œuvre de Georges de La Tour a connu de profondes évolutions au fil des décennies. Illustration avec trois toiles majeures du peintre, emblématiques de ses périodes diurne et nocturne.

ART & SPECTACLE

Georges de La Tour

Peindre la condition humaine

Artiste à la personnalité trouble, relégué dans l'ombre durant des siècles, Georges de La Tour (1593-1652) a longtemps eu à cœur de représenter les oubliés de son époque. Épuré, reprenant les codes du peintre, ce documentaire, qui explore les détails de ses toiles, recompose la vie mystérieuse de l'artiste, entre sa Lorraine natale et un séjour énigmatique à Paris, au service de Louis XIII. Retraçant sa lente transformation plastique et spirituelle, le film se concentre également sur la redécouverte de son œuvre, il y a moins d'un siècle.

Documentaire de Juliette Garcias
(France, 2025, 53mn) - Raconté
par Florence Loiret Caillé

 jusqu'au 03/05/2026
 dimanche 05/10 à 17.45

ARTE est partenaire de l'exposition
"Georges de La Tour - Entre ombre
et lumière", au musée Jacquemart-
André, à Paris, jusqu'au 25 janvier
2026.

© JORG BARNES / BPN / GRANDPALAISNORM



"Les mangeurs de pois"

Dans le premier tiers de sa carrière, Georges de La Tour affirme une démarche picturale singulière, résolument réaliste. Plutôt que de représenter des figures mythologiques, religieuses ou nobles, il choisit de peindre, sans indulgence ni artifice, des personnages issus des marges, exposés sous une lumière crue. Cette approche résulte de la pratique, radicalement nouvelle, du travail d'après modèle vivant, lequel est observé sur le vif, souvent croisé dans la rue et ancré dans une vie de misère. Les scènes que l'artiste compose, tirées du quotidien, produisent une impression immédiate de proximité. Mais La Tour ne se laisse jamais attendrir. Son intérêt pour l'humain s'accompagne d'une distance dénuée de compassion : les visages apparaissent rugueux et marqués, à l'image du couple

méfiant des *Mangeurs de pois*, peint vers 1625. L'homme voûté, comme hébété, y avale sa nourriture avec les doigts, quand la femme ridée, sculptée par les ombres, semble regarder sans voir. Dans un clair-obscur typique d'un peintre contemporain de La Tour, Claude Gellée, dit "le Lorrain", la scène prend une dimension dramatique. Pareille à un projecteur de cinéma, la lumière découpe les figures, accentuant leur théâtralité. Les plans serrés, qui recentrent l'espace autour des personnages, les enferment dans leur condition. La Tour ne peint pas le beau, mais sa vérité, et révèle la rudesse de l'existence avec des portraits impitoyables qui bouleversent les codes de la peinture de son temps.

© ADRIEN DUBREUIL / MUSEE DU LOUVRE / GRANDPALAISNORM



"Le tricheur à l'as de carreau"

Peu à peu, Georges de La Tour abandonne la représentation des miséreux pour de grands formats aux accents plus espiègles. Convaincu de la possibilité de tout dire par le pinceau, il évolue vers une forme flamboyante, colorée, et surtout plus narrative. Dans ses tableaux, véritables petits théâtres, le peintre explore avec gourmandise la thématique de la farce. Dans le sillage du Caravage qui, quarante ans plus tôt, régala son public avec des scènes de tricherie, il se délecte de figures de la bonne société bernées par leurs contemporains, jusqu'à oser une incursion dans le registre burlesque, comme dans son *Tricheur à l'as de carreau* (vers 1636), considéré comme l'un des joyaux de la peinture française et le sommet de



© ERICH LESSING - BRIDGEMAN IMAGES



sa période diurne. En un instant figé, La Tour raconte une histoire qui mêle ironie et manipulation, séduction et convoitise. Dans cette comédie crapuleuse, un maquereau, une courtisane et une servante s'associent pour plumer un jeune noble lors d'une partie de prime, l'ancêtre du poker. Chaque détail attire l'œil, du brillant des bijoux à la crasse des ongles. Le plan serré, l'éclairage et le travail des volumes amplifient l'intensité de la scène. Au-delà du divertissement, cette œuvre s'apparente à une méditation sur la condition humaine, la faiblesse et la duplicité. La Tour, connu pour sa cupidité, en a probablement peint de nombreuses variantes – une habitude chez lui – mais la plupart ont disparu.

“Le nouveau-né”

Sous Louis XIII, alors que la guerre de Trente Ans fait rage, la prospère Lorraine se retrouve occupée par la France. Georges de La Tour traverse des années troubles : sa maison et son atelier sont détruits, une grande partie de sa production disparaît et, après un séjour mystérieux auprès du roi, il retourne dans son fief de Lunéville, décimé par la peste. À plus de 50 ans, le peintre s'engage dans une esthétique dépouillée radicale pour donner vie à son monde intérieur. Voici venue l'ère de ses nocturnes. Là où ses contemporains optent pour des nuits festives, il arpente les thèmes de la fragilité humaine, de l'incertitude du destin, de la souffrance, de la pénitence, du pardon et de la mort. Supprimant tout effet de réalisme, le peintre surprend par son extrême

économie narrative. L'originalité de ses nocturnes tient aussi à leur capacité à susciter de nombreuses interprétations, comme son *Nouveau-né*. Dans ce tableau peint vers 1648, deux femmes se penchent sur un enfant emmaillotté comme une momie. S'agit-il d'une scène religieuse ou de la vie quotidienne ? D'un moment d'amour et de douceur entre Jésus et la Vierge Marie ou de la veillée d'un enfant mort-né ? Si La Tour cultive l'ambiguïté, quelle qu'en soit la lecture, il continue à se concentrer sur l'humanité de ses personnages, loin de tout symbolisme religieux, et privilégie les scènes éclairées à la bougie, porteuses d'intimité, de secret et de mystère. *Le nouveau-né*, par sa polysémie et sa dimension universelle, s'est imposé comme l'une des œuvres les plus aimées du peintre.

Raphaël Badache



La playlist de Pierre Raffard

Géographe de l'alimentation à la passion communicative, l'animateur de l'émission *Voyage en cuisine* dévoile son menu (mondialisé !) de spectateur sur arte.tv.

Documentaire

Main basse sur les terres

Pillage alimentaire

“Cette investigation expose la face sombre de l'alimentation, avec ses enjeux géopolitiques cruciaux et la brutalité de ses rapports de force. Pour connaître à fond le sujet, je trouve que c'est un excellent état des lieux – hélas.”

Silicon Fucking Valley

“J'ai beaucoup aimé cette série documentaire, entre autres parce qu'elle déconstruit le mythe des 'géants de la tech', dont la vision du monde, au fond très nord-américaine, est tout sauf universelle...”

Magazine

Le grand entretien avec Hartmut Rosa

“On peut tous se reconnaître dans la façon concrète dont ce philosophe allemand parle de l'accélération du temps et de ses conséquences sur notre quotidien et notre organisation sociale. Éclairant et salutaire.”

Série

The Actor

“Je suis un fan du cinéma iranien, entre autres pour la finesse avec laquelle il montre les réalités humaines d'une société souvent caricaturée au prisme du régime qui la dirige. Pleine d'humour, cette série au casting remarquable possède la même qualité.”

Cinéma

Bandits, bandits

“Là, je retombe avec gourmandise en enfance. J'adore l'univers onirique, drôle et un peu foutraque de Terry Gilliam. On frôle parfois le grotesque, mais qu'est-ce que c'est bon de se laisser guider par un tel conteur !”

Sale temps pour les femmes

Comment expliquer l'existence de chasses aux sorcières qui, dans l'Europe de la Renaissance, firent des dizaines de milliers de victimes, en grande majorité des femmes ? L'épisode tragique de la province basque du Labourd en 1609 éclaire trois aspects de la question.

Un contexte propice

Tout comme au Labourd, région française jouxtant les royaumes d'Espagne et de Navarre, les chasses aux sorcières se déroulent en majorité dans des zones frontalières : Flandres, duché de Lorraine et surtout Suisse, pays où ces traques ont commencé. Dans ces contextes instables, les femmes sont les cibles toutes désignées de conflits locaux ou religieux exacerbés – c'est l'époque de la Réforme protestante – qui s'expriment à travers des accusations de sorcellerie. Souvent, plusieurs langues cohabitent sur un même territoire (on parle le basque au procès du Labourd, en 1609, alors que les juges ne s'expriment qu'en français ou en espagnol), favorisant l'incompréhension et l'ignorance face à des identités régionales fortes. Au Pays basque ou en Norvège, les femmes forment de surcroît des communautés plus autonomes et libres, en l'absence des hommes partis en mer pour des campagnes de pêche de six mois.

Haro sur l'indépendance des femmes

L'essor de la figure de la sorcière malfaisante intervient à la fin du XV^e siècle, époque où la population européenne a été décimée par la peste noire, la guerre de Cent Ans et la famine. En réaction, des penseurs religieux fanatiques, les démonologues, propagent l'idée qu'une secte satanique, majoritairement composée de femmes, serait responsable de tous ces maux. Dans leurs discours, ils incriminent la femme mûre forte de son expérience, la guérisseuse et en particulier la sage-femme, qui aide à l'accouchement et pratique aussi l'avortement. Ils réussissent peu à peu à convaincre les souverains que toutes celles qui échappent à la tutelle masculine – la célibataire indépendante, la veuve – constituent une menace pour leur pouvoir.

Stigmatisation de l'âge

Si les procès en sorcellerie du XV^e au XVII^e siècle ont condamné à plus de 80 % des femmes, c'est principalement en raison des préjugés misogynes propagés par la religion, catholique comme protestante. Descendantes d'Ève la tentatrice, toutes les femmes sont supposées faibles et capables de céder au diable si aucun homme ne les surveille. Le stéréotype de la femme âgée, ménopausée et veuve, aussi repoussante qu'inutile à la société, réactualisé par la lecture des penseurs de l'Antiquité, s'impose dans les esprits comme l'incarnation type de la sorcière. Au Labourd, c'est à l'inverse la beauté des jeunes femmes qui est vue comme un piège de Satan, ainsi que le mystère du plaisir féminin, au cœur de l'obsession masculine pour le sabbat, cette fantasmagorique union sexuelle avec le Malin à laquelle se rend la sorcière, juchée sur son balai.

Marie Gérard



DOCUMENTAIRE

Sorcières Chronique d'un massacre

Un conflit local tourne aux accusations de sorcellerie au début du XVII^e siècle, dans la région côtière du Pays basque français, peuplée de chasseurs de baleines et de femmes de marins. Henri IV nomme alors deux juges sur place. Le procès du Labourd figure parmi les plus violents et les plus documentés de la grande chasse aux sorcières qui sévit alors en Europe. La réalisatrice Marie Thiry restitue cette affaire symbolique et questionne les mécanismes qui ont entraîné ces persécutions pendant plus de deux siècles.

Documentaire de Marie Thiry (France, 2025, 1h28mn)
Auteurs : Marie Thiry, Hind Saïh et Flore Kosinetz

 du 11/10/2025 au 16/12/2025
 samedi 18/10 à 20.55

Arthur Rimbaud

Six mois en enfer 

En septembre 1871, Arthur Rimbaud, même pas 17 ans, fugue de ses Ardennes natales pour rejoindre Paris, capitale des artistes et des insurgés. Pendant six mois, l'adolescent va multiplier les expériences interdites, excitant ses sens à grand renfort d'alcool, de drogue et de sexe, pour mieux dynamiter la poésie. À partir du tableau d'Henri Fantin-Latour *Un coin de table*, où on le retrouve à côté de Verlaine, ce documentaire marche dans ses pas, de Montmartre au quartier Latin. Une filature dans le Paris encore fumant de l'après-Commune, pour plonger dans la vie de clochard et de génie du poète.

Documentaire de Flore-Anne d'Arcimoles
(France, 2025, 52mn) - Auteurs : Flore-Anne d'Arcimoles
et Grégoire Kauffmann - Avec les voix de Félix Moati
et de Zaho de Sagazan

 du 08/10/2025 au 12/01/2026

 mercredi 15/10 à 22.55

En bas à gauche du *Coin de table*
d'Henri Fantin-Latour,
le couple Verlaine-Rimbaud
semble faire bande à part.

Fièvre parisienne

En septembre 1871, alors que les entrailles de Paris disent encore le feu de la Commune, le tout jeune Rimbaud entame dans la capitale un séjour déliquescents auprès d'un Verlaine ensorcelé. Échappée ardente en trois lieux emblématiques où sa poésie trouva écrivain.

La butte Montmartre

Coutumier des fugues à Paris, tant son attrait pour l'émulation de la capitale – ses cercles de poètes, sa population qui grouille et gronde, les promesses de ses cabarets... – est vif, Arthur Rimbaud s'y rend pour une période plus longue à la fin de l'été 1871, sur l'invitation de Paul Verlaine. "Venez, chère grande âme, on vous appelle, on vous attend !", lui souffle dans une lettre le poète, de dix ans son aîné, avec lequel il vient tout juste d'entamer une correspondance. Après son arrivée en gare de Strasbourg (l'actuelle gare de l'Est), l'adolescent échappé des Ardennes rejoint les bouillonnantes ruelles de la butte Montmartre pour atterrir au 14 rue Nicolet, devant la maison de maître à deux étages où vit Verlaine avec sa femme Mathilde. Il n'a pas encore 17 ans et s'apprête à explorer les lieux de perdition qui électrisent Montmartre.

La place Saint-Sulpice

Emporté dans l'euphorie de sa rencontre avec Verlaine, Rimbaud arpente Paris, dort peu et nourrit ses poèmes d'une transe nouvelle. Son style intrigue les poètes du Parnasse, qui le prennent rapidement sous leur aile. Le jeune garçon s'est rendu à la capitale avec un poème précieusement conservé dans sa poche, "Le bateau ivre", et profite du dîner mensuel du cercle de poètes, fin septembre 1871, pour le déclamer. Attablés chez un marchand de vin, place Saint-Sulpice, les "vilains bonhommes", comme on les nomme alors, demeurent sidérés à la découverte de ces vingt-cinq quatrains d'alexandrins. Le poète et dramaturge Léon Valade décrira Rimbaud en ces termes : "Grandes mains, grands pieds, figure absolument enfantine et qui pourrait convenir à un enfant de treize ans, aux yeux bleus profonds, caractère plus sauvage que timide, tel est ce môme dont l'imagination, pleine de puissances et de corruptions inouïes, a fasciné ou terrifié tous nos amis."

L'hôtel des Étrangers

Deux mois après l'arrivée de Rimbaud dans la capitale, le vent, déjà, a tourné. Chassé de la demeure des Verlaine par Mathilde, jeune mère excédée de voir son époux disparaître dans la nuit et renouer avec ses vieux démons auprès d'un jeune homme que la presse décrit comme son amant, le diabolique prodige trouve refuge chez plusieurs des Parnassiens, dont Charles Cros et André Gill. Il n'y restera que quelques nuits tant son comportement éreinte ses hôtes : Rimbaud casse, vole, vide sa pipe dans les armoires... Début novembre 1871, il participe au Cercle des poètes zutiques à l'hôtel des Étrangers, rue Racine, et collabore bientôt à l'*Album zutique* au gré de pastiches d'auteurs à la mode, dont le contenu – à l'image de son "Sonnet du trou du cul" – fait scandale. Le séjour parisien du jeune poète va se poursuivre, toujours plus en marge, et offrira un incandescent premier matériau à son célèbre poème en prose, "Une saison en enfer", publié à compte d'auteur en 1873.

Laura Pertuy

La fièvre du sucre

L'or blanc règne désormais en maître sur nos cerveaux et nos estomacs. En quelques chiffres, aperçu vertigineux de la surpuissance de cet ennemi intime.

DOCUMENTAIRE

Le sucre, pour la douceur et pour le pire

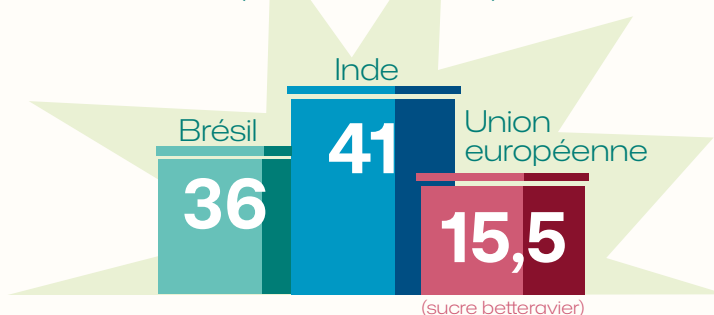
À l'origine d'une addiction planétaire qui, depuis plus de cinq siècles, se nourrit de l'exploitation sans merci de la terre et des hommes, le sucre a donné naissance à un empire multiforme, prospère et sans frontières, fondé sur la brutalité et le mensonge. En deux épisodes documentés et dynamiques, un passionnant récit historique qui scandalise et apparaît comme le meilleur des coupe-faim.

Documentaire de Mathilde Damoisel (France, 2025, 2x54mn)

🕒 jusqu'au 05/11/2025

🕒 mardi 07/10 à 20.55

Les principaux producteurs (en millions de tonnes)

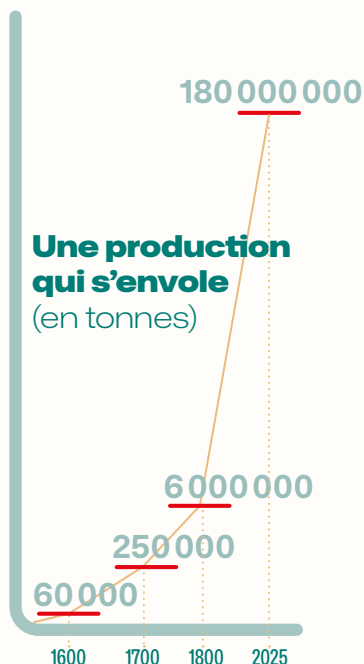


Une main-d'œuvre sous-payée



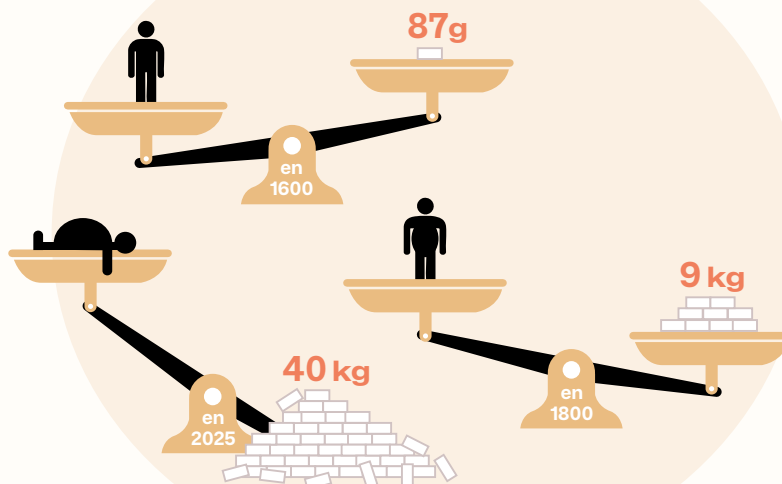
Salaire mensuel d'un migrant haïtien sans papier, coupeur de canne en République dominicaine

Une production qui s'envole (en tonnes)



Une emprise exponentielle

Consommation annuelle d'une personne en Occident



L'OMS recommande un maximum de 18 kilos

Sources : documentaire, base de données "Comtrade" des Nations unies, Washington Post

Ceci est mon corps

Il a été victime d'agressions sexuelles de la part d'un prêtre, de ses 10 à ses 14 ans. Ce passé que le réalisateur Jérôme Clément-Wilz avait occulté resurgit quand il porte plainte, avec trois autres victimes, contre Olivier de Scitivaux, alors recteur sous la responsabilité du diocèse d'Orléans. Durant les six ans qui le mènent au procès, il explore les replis de sa mémoire et prend peu à peu conscience de ce qu'il a subi – les faits ont depuis été requalifiés en viol. Une chronique bouleversante, au cours de laquelle l'auteur raconte sa révolte contre certains membres de sa famille et de la communauté catholique, qui savaient ou se doutaient.

Documentaire de Jérôme Clément-Wilz (France, 2024, 59mn)

 jusqu'au 04/12/2025
 lundi 06/10 à 22.50



“J’avais besoin d’être reconnu comme victime”

Dans son film le plus intime – et peut-être le plus politique –, le réalisateur Jérôme Clément-Wilz a documenté son cheminement personnel, de la plainte au procès du prêtre qui l’a agressé. Entretien.

Pourquoi avoir pris la décision de filmer ces six ans de procédure ?

Jérôme Clément-Wilz : J’ai déposé plainte en 2018. Peu après, j’ai reçu un courrier du tribunal truffé de mots techniques que je ne comprenais pas. J’ai été assailli par une angoisse énorme : je ne me sentais pas prêt pour les épreuves qui m’attendaient. Je ne me sentais pas prêt, surtout, à être une victime. Car l’une des premières choses que j’ai éprouvées en portant plainte, c’est de la culpabilité... Il fallait que je me constitue comme victime, et pour cela, j’avais besoin d’être reconnu comme tel. J’ai voulu filmer ce processus, en tournant la caméra vers moi, mais aussi vers les autres – mes avocats, mes parents. On n’est pas victime, on le devient : grâce au regard en miroir de ses proches, de l’institution judiciaire – et éventuellement de l’accusé, s’il avoue.

Dans une séquence forte, vous retournez sur les lieux des sévices, et la mémoire traumatique refait surface...

Le déclencheur a été ma première confrontation avec l’accusé : une quantité de souvenirs

me sont revenus sous forme de flashes, de cauchemars, de réflexes physiques... Il fallait que je mette au clair ce qui m’était arrivé, notamment en retournant sur les lieux. Cette amnésie traumatique, j’en ai eu honte pendant longtemps. Si je me suis senti légitime pour en parler de manière frontale, c’est parce que j’ai eu la “chance” d’obtenir de mon agresseur des aveux complets et circonstanciés. J’ai voulu travailler sur cet enjeu pour que le public comprenne – ressente, même – ce que c’est que d’avoir un corps dissocié de sa tête : une partie du corps se souvient de choses que la tête avait occultées.

Le propos du film dépasse la question de la pédocriminalité dans l’Église...

Oui, ce qu’on voit à l’œuvre, ce sont les mécanismes classiques de la culture du viol. Les violences sexistes et sexuelles posent par ailleurs une question éthique et philosophique plus large : celle du courage, pour l’entourage et pour la société, de voir et d’entendre ce qui se passe sous leurs yeux. Malheureusement, je constate qu’en 2025 on n’en est toujours pas capables. On dit souvent qu’il faut libérer la parole

des victimes, mais elles s’expriment depuis longtemps : il faut plutôt libérer les oreilles des personnes qui n’ont pas voulu et ne veulent toujours pas écouter.

Quel a été l’impact du procès sur votre vie ?

Il est à double tranchant. Lors du procès, l’accusé a avoué des choses dont je ne me souvenais pas. Une question existentielle s’est posée : qui est vraiment Jérôme ? Je ne sais pas combien de centaines de fois j’ai été violé... Il y a tous ces recoins, ces détails qui me resteront toujours inconnus, et je dois faire la paix avec ça. Mais d’un autre côté, les choses se sont éclaircies, elles sont dites, actées. Le sol est plus ferme sous mes pieds, pour construire une vie affective, familiale, un avenir professionnel. On ne recolle pas les morceaux dissociés d’un coup de baguette magique, mais on peut commencer à cicatiser.

Propos recueillis par Amanda Postel



ART & SPECTACLE

ARTE Concert Festival

10 ans

Joyeux anniversaire, ARTE Concert !

Célébrant une décennie d'oreilles curieuses, le festival propose cette année deux jours de live, à la Gaîté lyrique ou à distance (mais en direct) sur arte.tv. Parmi les têtes d'affiche, le "prince de l'indie" Mac DeMarco, qui jouera quelques-uns des 199 (!) titres de son dernier opus *One Wayne G*, le pionnier du mouvement post-dubstep James Blake et la formation mancomunienne culte Wu Lyf, séparée après un unique album encensé en 2011 puis reformée en 2025. Également au programme : Silly Boy Blue, Camille Yembe et Sudan Archives.

Concerts (France, 2025) - Réalisation : David Ctiborsky et Christophe Abrie

 en livestream les 24/10 et 25/10/2025, puis en ligne pendant 18 mois

Une décennie de fêtes électriques

Le 24 octobre, ARTE Concert Festival fête ses 10 ans. Retour sur l'identité singulière qui a rendu ce rendez-vous live incontournable dans le paysage musical.

Chaque année, c'est la même histoire : dès l'ouverture de la réservation en ligne, ARTE Concert Festival affiche complet en moins de trois minutes. Depuis le premier set d'Anna B Savage le 15 avril 2016, le rendez-vous annuel est devenu, dans la cartographie parisienne des réjouissances pop, une place forte où l'on défend une certaine idée de la musique : généreuse, ouverte et hédoniste. Un principe de base (la gratuité), des choix éditoriaux forts (des valeurs montantes partageant l'affiche avec des cadors), une diversité de styles (électro, rock, rap, etc.), une unité de temps (à chaque soir sa couleur musicale) et de lieu (la Gaîté lyrique). "Il y a dix ans, nous voulions aller à la rencontre des spectateurs et des artistes, raconte José Correia, en charge de la programmation à ARTE. Plutôt que de filmer les concerts des autres, nous souhaitions mettre en avant nos choix de musiciens et de scénographies." Pour les musiciens, l'expérience se révèle inédite : l'audience démultipliée

(live, streaming, replay et parfois antenne) de leur concert est couplée à la signature visuelle haut de gamme d'ARTE Concert et de son partenaire de production, La Blogothèque. "Avec nos ouvertures singulières où l'artiste traverse la foule et notre scène centrale que le public entoure, nous bousculons les habitudes, précise Matthieu Audoly, en charge de l'accompagnement éditorial. La Blogothèque sait rendre à l'image cette intimité nouvelle qui devient propre à chaque artiste."

PROXIMITÉ INÉDITE

Pour les spectateurs présents à la Gaîté lyrique, dans l'espace modulable de sa grande salle, sous les boiseries de son foyer historique ou dans le cocon de sa récente salle immersive avec projections géantes aux murs, une soirée du festival devient tout autant un spectacle que le spectacle de sa captation. Ballet aérien des caméras et dispositifs techniques dernier cri rappellent au public, rarement dans une

telle proximité avec ses idoles, qu'il fait partie du show. Synthèse festive de la diversité de l'offre d'ARTE Concert, cette décennie de défrichage a reflété les dynamiques des musiques actuelles, tout en générant son lot de hauts faits et de concerts mémorables, tels ceux d'Iggy Pop, de Sébastien Tellier, de Damon Albarn, de Sarah McCoy ou des bouillonnants La Jungle. "Le festival semble avoir atteint une certaine maturité, conclut José Correia. Mais nous voulons continuer à innover et aimerions hybrider les concerts avec de la danse, du cirque ou demander aux musiciens des créations exclusives". Le grand bal n'en est qu'à ses prémices...

Pascal Mouneyres

Retrouvez certains des meilleurs live de cette décennie dès le 14 octobre sur ARTE Concert : Patrick Watson, Sarah McCoy, Primal Scream, Sébastien Tellier, Jehnny Beth, St. Vincent, Damon Albarn...

Le jeu et le “je”

Peut-on tourner un documentaire “dans” un jeu vidéo ? À partir de ce questionnement intrigant, les jeunes réalisateurs Ekiem Barbier et Guilhem Causse proposent une expérience d'un nouveau genre, entre comique absurde et enquête sociologique.

Comment est née cette série atypique ?



Ekiem Barbier :

On l'expérimente depuis bientôt dix ans. Ça a commencé par un court métrage d'école aux Beaux-

Arts de Montpellier, suivi d'un long métrage, *Knit's Island - L'île sans fin*, sorti en 2024. Pendant la conception de ce dernier film, on a impliqué un ami comédien, Victor Assié, pour un essai. Ce test n'a finalement pas trouvé sa place, mais il nous a donné l'idée de *La vraie vie* : la rencontre entre un acteur professionnel et des gens qui jouent un rôle dans un univers virtuel.

Guilhem Causse : Les personnes qui pratiquent ces expériences dites “de simulation de vie” sont très impliquées. Pour faire avancer leur histoire, ou simplement survivre dans le jeu, elles doivent être présentes en ligne tous les jours. Nos précédents projets nous ont permis d'apprivoiser ce monde particulier, mais jusque-là, on s'était

plutôt intéressés aux joueurs en tant qu'individus. *La vraie vie*, à travers le regard de Victor, montre une communauté qui joue à faire société.

Cela donne un style de comédie inédit...

E. B. : L'application de ces joueurs à reproduire consciencieusement notre réalité la plus banale au sein d'un univers virtuel nous a d'abord paru étrange. D'autant qu'ils sont, pour beaucoup, des acteurs moyens ! Cela donne lieu à des dialogues très drôles, qu'on n'aurait pas pu inventer. Mais cela interroge aussi notre manière de vivre ensemble. Dans l'espace du jeu, les conventions sociales sont théâtralisées, et donc questionnées.

G. C. : Dans les pas de Victor, on essaie de comprendre ce qui se passe sur cette île à la fois mystérieuse et normée. Qui sont ces joueurs qui s'amusent à être policiers, vendeurs de voitures, conseillers France Travail ? Cette communauté est en grande partie composée d'adolescents, vivant souvent en milieu rural. Trouvent-ils là un vecteur d'identité ? Pour nous, c'est aussi

une manière de porter un regard sur une population dont on parle peu.

Dans quelle mesure avez-vous influé sur ce qu'on voit à l'écran ?

E. B. : On a écrit certaines situations. D'autres nous ont surpris, d'autres qu'on attendait ne sont jamais arrivées... Au début, Victor Assié était novice. On le dirigeait pendant la captation en lui disant quoi faire, quoi dire. Il a peu à peu gagné en confiance, pour trouver sa propre raison d'exister au sein du jeu.

G. C. : Autant Victor était immergé, autant nous devons, de notre côté, rester à distance, pour pouvoir, grâce à notre point de vue décalé, souligner les traits qui nous semblaient intéressants, et surtout comiques ! Le jeu met en perspective des interrogations sur notre identité et notre vie en société, mais c'était important pour nous de conserver une approche ludique.

Propos recueillis par Jonathan Lennuyaux-Comnène

La vraie vie

Victor Assié, comédien en galère, se voit proposer un projet inhabituel : participer à un jeu de simulation de vie en ligne, dans lequel il tiendrait son propre rôle. Sous le regard de deux réalisateurs qui enregistrent l'expérience en temps réel, il débarque sur une île virtuelle où évoluent des avatars exerçant toutes sortes de métiers. Sa mission : s'intégrer. D'abord déboussolé, il prend ses marques au gré de rencontres parfois déroutantes, quitte à brouiller les règles du jeu... Cette expérience documentaire surprenante porte un regard tendrement absurde sur nos “vraies vies” partagées entre réel et virtuel.

Série documentaire d'Ekiem Barbier et Guilhem Causse (France, 2025, 5x24mn) - Avec : Victor Assié

 jusqu'au 09/06/2028



Fête de la science

Terre 🖐️

Les forces du vivant

Ce documentaire fait le récit, porté par la voix d'Emmanuelle Béart, de 4 milliards d'années d'interactions entre le monde minéral et le vivant. Au fil des temps géologiques, les microbes, les champignons, les plantes, les animaux ont sculpté la Terre, tandis qu'en retour les roches ont nourri et structuré la vie. Des micro-organismes ont donné naissance à l'atmosphère oxygénée et à des

roches, des cimetières d'animaux ont créé des montagnes, les restes fossilisés d'espèces aquatiques ou terrestres ont engendré le charbon et le pétrole. Mais aujourd'hui, c'est l'homme qui transforme l'environnement, jusqu'à remodeler les couches terrestres, façonnant ainsi irréversiblement son propre destin.

Documentaire de Matthieu Maillet (France, 2025, 1h30mn) - Raconté par Emmanuelle Béart

📺 du 04/10/2025
au 10/12/2025
📅 samedi 11/10 à 20.55

Tout au long de la journée du 11 octobre, ARTE diffuse plusieurs documentaires scientifiques à l'occasion de la Fête de la science.

Fête de la science

Darwin Express 🖐️

Les nouveaux défis de l'évolution

Il a fallu quatre-vingts générations pour qu'un amphibien introduit en Australie devienne plus endurant que ses anciens congénères sud-américains, une poignée de décennies pour qu'un petit poisson change de physiologie et quelques années seulement pour qu'une fleur sauvage s'adapte au déclin des insectes pollinisateurs. Du bush australien aux rives des grands lacs canadiens en passant par les prairies françaises, les dernières découvertes des biologistes rebattent les cartes de la science de l'évolution.



© ARTE FRANCE - CAPA PRESSE - TFI - PROD 2025

Enquête sur un phénomène que Darwin n'avait pas imaginé.

Documentaire d'Elena Sender et Luc Marescot (France, 2025, 52mn)

📺 du 04/10/2025
au 09/12/2025
📅 samedi 11/10 à 22.25



© SHUTTERSTOCK



© POINT DU JOUR / LES FILMS DU BAUBARI

Les arbres derrière la forêt Macron

En 2022, le président Emmanuel Macron annonce un ambitieux programme de reboisement : planter un milliard d'arbres d'ici à 2032. Les propriétaires de forêts privées sont ainsi incités par des subventions à remplacer ceux qu'ils jugent fragiles. Des parcelles, y compris bien portantes, font alors l'objet de coupes rases – 87 % des plantations du plan Macron –, qui libèrent dans l'atmosphère le CO₂ capturé dans les

arbres et les sols mis à nu, accélérant le réchauffement climatique. L'association Canopée dénonce un soutien déguisé à la filière bois, d'autant qu'à la place des anciens feuillus on replante en majorité des Douglas, ces sapins à croissance rapide venus d'Amérique du Nord, prisés de l'industrie. Une monoculture contraire à la biodiversité, qui favorise les parasites, loin de la forêt résistante et résiliente espérée.

Planter à tout prix 🖐️

Des arbres pour sauver la planète ?

Depuis deux décennies, c'est le mot d'ordre pour lutter contre la déforestation et le réchauffement climatique. États, ONG et firmes mettent en œuvre de grands programmes de monocultures d'arbres répondant le plus souvent aux besoins de l'industrie. Mais ces vastes champs de troncs à croissance rapide, pauvres en biodiversité et gourmands en eau, ne rendent pas les mêmes services écosystémiques que les forêts naturelles. Du Brésil au Massif central, leur expansion occasionne des conflits avec les communautés rurales et leur vulnérabilité face aux incendies en fait aussi les premières victimes du changement climatique. Après *Le temps des forêts*, François-Xavier Drouet se penche sur les écueils d'une idée trop consensuelle pour être honnête.

Documentaire de François-Xavier Drouet (France, 2025, 1h30mn)

📺 du 14/10/2025 au 19/12/2025
📅 mardi 21/10 à 21.00

L'appart du futur

Bienvenue dans la biosphère urbaine

En 2040, la proportion de la population mondiale habitant en milieu urbain devrait passer de 50 à 64 %. Réfléchir à de nouvelles solutions permettant de diminuer drastiquement notre impact sur le climat et les ressources constitue donc un impératif. Fidèle à sa foi dans le low-tech, l'ingénieur navigateur Corentin de Chatelperron jette l'ancre, avec la designer Caroline Pultz, dans un petit appartement au cœur du Grand Paris. En y repensant nos usages et modes de vie, de l'isolation jusqu'à l'alimentation électrique, de la douche à la cuisine, ils esquissent la promesse d'une ville durable, mais aussi plus vivable au quotidien.

Série documentaire (France, 2025, 8x20mn) - Réalisation : Valentin Baillet et Ronan Letoquieux - Auteurs : Corentin de Chatelperron et Christelle Granja
Raconté par Caroline Pultz et Corentin de Chatelperron

 du 15/10/2025
au 01/07/2028

Projection de la série et dédicace du livre *L'appart du futur*, coédité par ARTE Éditions et Actes Sud, sont au programme de l'inauguration de l'expo "Biosphère urbaine", le 11 octobre, à la Maison de la planète, à Boulogne-Billancourt.



© VALENTIN BAILLET ET RONAN LETOQUEUX / MEGARMA



Compostez-moi !



Et si, après notre dernier souffle, nous nous transformions en terre fertile pour nourrir la vie ? En Europe, des voix s'élèvent en faveur d'une alternative écologique à l'inhumation et à la crémation : l'humusation, soit le compostage des dépouilles humaines par le biais de l'activité microbienne – déjà

pratiqué avec succès aux États-Unis. Dans ce documentaire porteur d'enjeux tant politiques, législatifs et bioéthiques que philosophiques et spirituels, Gazelle Gaignaire trace les contours d'une mutation culturelle, en suivant des professionnels engagés pour la légalisation de ce mode de sépulture alternatif, en phase avec l'urgence écologique et le désir croissant de réconcilier mort et vivant.

Documentaire de Gazelle Gaignaire (Belgique, 2024, 51mn)

 jusqu'au 29/04/2026
 mercredi 01/10 à 22.30

© IMAGE CRÉATION

Mongolie, une épopée nomade

Le photographe et réalisateur Hamid Sardar suit les migrations épiques de trois familles nomades à travers les sauvages étendues mongoles. Dresseurs d'aigles dans les montagnes de l'Altai, éleveurs de chameaux dans le désert de Gobi ou de rennes dans les forêts boréales de la taïga, ces hommes et ces femmes entretiennent, par-delà la diversité de leurs cultures, un lien sacré avec leurs bêtes et la nature qui les entoure. Émaillée de sublimes

images, cette série documentaire nous immerge dans leur intimité, à l'heure où le dérèglement climatique et les assauts de la modernité menacent leur mode de vie.

Série documentaire d'Hamid Sardar (France, 2024, 3x52mn)

 du 06/10/2025 au 11/12/2025
 du lundi 13/10 au mercredi 15/10
vers 11.45

© LES GENS BIEN PRODUCTIONS



Les filles d'Olfa

Olfa est tunisienne et mère de quatre filles.

Un jour, ses deux aînées disparaissent, pour rallier le groupe islamiste Daech en Libye. La réalisatrice Kaouther Ben Hania propose à Olfa de faire appel à deux actrices pour évoquer leur histoire dans une reconstitution aux côtés de ses deux filles cadettes restées au foyer. Ce dispositif hors norme, aux frontières du documentaire et de la fiction, donne naissance à un film percutant, vibrant de rébellion, de violence, mais aussi d'espoir, de transmission et de sororité.

Documentaire de Kaouther Ben Hania (France/Tunisie/Allemagne/Arabie Saoudite, 2023, 1h41mn) - Avec : Olfa Hamrouni, Eya Chikhaoui, Tayssir Chikhaoui, Henda Sabri, Nour Karoui, Ichraq Matar, Majd Mastoura
Œil d'or, Cannes 2023 - Meilleur film documentaire, César 2024
Prix Alice-Guy 2024

du 03/10/2025 au 02/11/2025
 mercredi 22/10 à 22.40

© JANE FILMS / CINEFILMS / TWENTY TWENTY VISION



Islande, un jour sans femmes

Pour réclamer l'égalité entre les sexes, des féministes islandaises lancent un appel à la grève générale le 24 octobre 1975. Se propageant par le bouche-à-oreille, le mouvement touchera tous les milieux sociaux jusqu'à être suivi par 90 % des femmes du pays. Il provoquera un sursaut dans les consciences, prémices à des réformes profondes dans ce petit pays aujourd'hui champion de l'égalité des genres. Cinquante ans après, récit d'une

journée historique, joyeuse et unique dans son ampleur, nourri des témoignages de celles qui l'ont organisée et vécue - dont l'ex-présidente de l'Islande Vigdís Finnbogadóttir, première femme au monde élue cheffe d'État en 1980.

Documentaire de Pamela Hogan et Hrafnhildur Gunnarsdóttir (Islande/États-Unis, 2025, 52mn)

du 09/10/2025
 au 13/01/2026
 jeudi 16/10 à 23.25

L'arbre de l'authenticité

En RDC, au cœur de la deuxième plus vaste forêt primaire au monde, les vestiges de la station de recherche de Yangambi, dédiée à l'agriculture tropicale, révèlent le poids du passé colonial et ses liens avec le changement climatique. À travers les voix de Paul Panda Farnana et Abiron Beirnaert, deux agronomes ayant travaillé et péri dans les environs au siècle dernier, l'artiste et réalisateur congolais Sammy Baloji évoque puissamment la

destruction écologique amorcée dès les premières années du Congo belge. Un manifeste poétique et politique, doublé d'une somptueuse méditation visuelle et sonore.

Documentaire de Sammy Baloji (Belgique/France/République démocratique du Congo, 2025, 1h26mn)
Prix spécial du jury (Tiger Competition), Rotterdam 2025

du 13/10/2025
 au 17/04/2026
 lundi 20/10 à 1.20



Biélorussie – Présidente malgré elle

En juin 2020, la dissidente Svetlana Tikhonovskaïa se présente à l'élection présidentielle en Biélorussie à la place de son mari, l'opposant politique Sergueï Tikhonovski qui vient d'être emprisonné. Selon les décomptes officiels, elle aurait remporté le scrutin. Pourtant, Alexandre Loukachenko, qui règne d'une main de fer sur le pays depuis 1994, est déclaré largement vainqueur. Tourné jusqu'au moment de la libération surprise de son mari, survenue en juin 2025, ce documentaire suit le quotidien en exil de celle qui est devenue, de fait, la cheffe de file de l'opposition au régime biélorusse.

Documentaire de Mike Lerner et Martin Herring (Royaume-Uni, 2024, 1h30mn)

du 07/10/2025 au 04/01/2026
mardi 07/10 à 0.10



Dépression chez les hommes

Un mal silencieux

Pourquoi les hommes sont-ils deux, voire trois fois moins nombreux que les femmes à être reconnus comme dépressifs dans les pays européens ? Pourquoi les chiffres s'inversent-ils entre les sexes dans les statistiques du suicide ? Négligés par ceux qui en souffrent, les symptômes de la dépression masculine – colère et hyperactivité plutôt que tristesse et asthénie – restent mal diagnostiqués, et donc sous-estimés. Des racines des troubles, nourries par la persistance des

stéréotypes liés à la masculinité, aux thérapies proposées, en passant par la méconnue dépression paternelle postnatale, cet état des lieux sensible donne la parole à des patients comme à des spécialistes pour dessiner les contours d'un mal de moins en moins silencieux.

Documentaire d'Ole Neugebauer (Allemagne, 2024, 52mn)

du 18/10/2025
au 15/01/2026
samedi 18/10 à 22.25

Ukraine

La ministre, la guerre et l'Europe

Alors que l'Ukraine lutte pour sa survie, Olha Stefanishyna, vice-Première ministre en charge de l'intégration euro-atlantique, mène une bataille diplomatique acharnée pour faire entrer son pays dans l'Union européenne. Viktor Nordenskiöld l'a suivie dans le labyrinthe de la politique européenne, observant ses efforts pour répondre aux critères de Bruxelles (notamment en termes de lutte contre la corruption et de réforme judiciaire), tout en faisant face à l'opposition de la Hongrie et à l'imprévisibilité des États-Unis.

Documentaire de Viktor Nordenskiöld (France/Belgique/Ukraine/Suède, 2025, 1h32mn)

du 21/10/2025 au 25/04/2026
mardi 28/10 à 23.00





Le miracle économique allemand

L'envers du décor

C'est le mythe fondateur de la République fédérale d'Allemagne.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le pays connaît une période de croissance et de prospérité fulgurantes, bientôt qualifiée de *Wirtschaftswunder* (miracle économique). Une légende dorée que les recherches récentes tendent à nuancer. Continuité avec l'économie de guerre criminelle nazie, réalités de l'"année zéro", vraie nature du plan Marshall ou question délicate des réparations : ce documentaire mène l'enquête pour dissiper une série d'idées reçues encore bien présentes dans l'imaginaire collectif.

Documentaire de Dietrich Duppel (Allemagne, 2024, 1h30mn)

 du 14/10/2025 au 11/01/2026
 mardi 14/10 à 22.50

Une histoire mondiale de la navigation

Depuis quand les hommes sillonnent-ils les mers ? Premiers vaisseaux à voiles ou à rames de l'Antiquité, croisières de luxe, événements mondains prisés par l'élite des Années folles, expéditions coloniales... Ce documentaire déploie un passionnant historique des activités humaines en mer. Immersive grâce à son impressionnante

quantité d'images d'archives, cette rétrospective d'un moyen de transport en perpétuelle révolution montre combien les besoins des sociétés ont inspiré ses innovations.

Documentaire d'Oliver Halmberger (Allemagne, 2025, 1h27mn)

 du 04/10/2025 au 01/01/2026
 samedi 04/10 à 20.55



La Nuit de cristal

Les pogroms de novembre

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis déclenchent des pogroms à travers tout le Reich. Au cours de ces heures d'horreur, appelées à l'époque "Nuit de cristal", des milliers de synagogues, d'appartements et de commerces sont saccagés, et 30 000 hommes sont arrêtés et internés dans des camps de concentration. Après les lois de Nuremberg (1935), qui ont exclu les juifs de toute vie sociale, les persécutions franchissent un seuil : il s'agit désormais de les terroriser pour les contraindre à l'exil, tout en organisant la spoliation de leurs biens. Commentés par des historiens, des photos et de rares films, longtemps ignorés, permettent de raconter ces pogroms, qui marquèrent un tournant dans la politique antisémite nazie.

Documentaire de Marie-Pierre Camus et Guillaume Vincent (France, 2025, 2x58mn)

 du 21/10/2025 au 26/11/2025
 mardi 28/10 à 21.00

L'intelligence artificielle

Un tsunami sur le Web

“Le médium est le message”, prévenait le prophétique théoricien canadien des médias Marshall McLuhan dans les années 1960. Dépendance, espionnage ciblé, surveillance généralisée ou robots tueurs... Un monde sous domination de l'IA qui a de quoi terrifier. Certains experts alertent même sur une menace d'extinction de l'humanité si les risques qui lui sont liés demeurent ignorés au nom

d'enjeux économiques. Comment limiter ses pouvoirs pour préserver la démocratie en profitant du potentiel de ses usages ? Un instructif panorama des cruciaux enjeux en cours.

Documentaire de Fred Peabody (Allemagne/Canada/États-Unis, 2024, 1h25mn)

du 20/10/2025
au 18/01/2026
mardi 21/10 à 22.30



© SHUTTERSTOCK

Les mystères d'Halloween

Souvent associée à la culture américaine, Halloween serait en réalité l'héritière d'une fête celtique célébrée il y a près de trois millénaires. D'origine irlandaise et appelée “Samhain”, celle-ci marquait à la fois le début de l'année et celui de la saison “sombre”. Elle correspondait à une nuit particulière durant laquelle la frontière entre le monde des vivants et celui des défunts était considérée comme abolie. Comment se déroulaient ces fêtes ? Comment subsistent-elles dans les rites contemporains ? Éléments de réponse grâce aux dernières découvertes scientifiques et archéologiques.

Documentaire de David Ryan (France/Irlande, 2025, 1h30mn)

du 18/10/2025 au 22/01/2026
samedi 25/10 à 20.50



© TILF PHOTOS LTD.



© ANITA ZONAR / BEACON INTERNATIONAL / BIG WAVE PRODS

Les chiens peuvent-ils parler ?

Des boutons pour communiquer

Il ne leur manquait que la parole ! Sur les réseaux, leurs vidéos font un carton : des chiens qui, à l'aide de boutons sonores, expriment des concepts comme “jouer”, “dehors” ou “j'ai mal”. Les plus “bavards” associent plusieurs mots, et semblent créer des néologismes. S'agirait-il de la première passerelle technologique vers un dialogue interspèces – ou d'un miroir trompeur de nos attentes à l'égard de nos compagnons canins ? L'université de San Diego a lancé une vaste étude sur ces interactions pour distinguer le hasard de l'intention et y mesurer la part de langage. Cette enquête rigoureuse, ponctuée d'expériences en famille et d'interviews d'experts, renverse nos certitudes sur la cognition animale.

Documentaire d'Ollie Bootle (Royaume-Uni, 2025, 52mn)

du 18/10/2025 au 24/12/2025
samedi 25/10 à 22.25

Voyage en cuisine

Un périple culinaire conçu comme une aventure sensorielle et culturelle : chaque épisode fait halte dans un pays différent pour accompagner un ou une cheffe dans la réalisation d'un plat emblématique et en dévoiler des ingrédients. Animée par le géographe de l'alimentation Pierre Raffard, cette



© ELEPHANT DOC

exploration haute en couleur et en saveur des traditions et mutations gustatives met l'eau à la bouche en racontant les grandes et petites histoires de ce que nous mangeons, avec *shopping list* et recette. Au menu en octobre : une *moqueca* brésilienne, un *lau* vietnamien, des *papas arrugadas* des Canaries ou une *dafina* du Maroc.

Émission présentée par Pierre Raffard (France, 2025, 30mn)

en ligne durant trois ans
du lundi au jeudi à 18.55

Voir aussi page 9 la playlist de Pierre Raffard.



© QUESTWORK TELEVISION

Rosehaven

Saisons 1 à 5

De retour dans la petite ville de son enfance, Daniel trouve sa meilleure amie sur le pas de la porte : son mariage n'a pas tenu au-delà de la lune de miel. Ensemble, ils décident de reprendre l'agence immobilière en difficulté de la mère de Daniel. Mais avec l'anxiété paralysante de l'un et l'irresponsabilité exubérante de l'autre, les ennuis ne tardent pas à voler en escadrille... Humoristes et meilleurs amis dans la vie, Luke McGregor et Celia Pacquola forment un joyeux duo dans cette série tendre et drôle qui a pour cadre Rosehaven, une petite bourgade de Tasmanie.

Série de Luke McGregor et Celia Pacquola (Australie, 2016/2021, 40x28mn, VOSTF) - Réalisation : Shaun Wilson, Jonathan Brough
Avec : Luke McGregor, Celia Pacquola, Katie Robertson, Noela Foxcroft, Kris McQuade, David Quirk

Meilleure performance dans une comédie TV (Celia Pacquola), AACTA Awards 2017 – Acteur le plus populaire (Luke McGregor), Logie Awards 2019

du 24/10/2025 au 25/09/2026

Patrick Melrose

Dandy sarcastique aux tendances suicidaires, Patrick Melrose noie son mal-être dans la drogue et l'alcool. La mort de son père va faire germer en lui l'envie de s'en sortir, tout en réveillant les souvenirs de son enfance au sein d'une famille aristocrate dysfonctionnelle. En cinq épisodes aux tonalités différentes, cette série adaptée des romans d'Edward St Aubyn raconte son cheminement vers la guérison, entre humour et désespoir. Doublé d'un portrait au vitriol de la haute

société britannique, un drame psychologique bouleversant, avec un Benedict Cumberbatch au sommet de son art.

Série de David Nicholls (Royaume-Uni, 2018, 5x1h, VF/VOSTF) - Réalisation : Edward Berger
Avec : Benedict Cumberbatch, Jennifer Jason Leigh, Hugo Weaving, Blythe Danner, Allison Williams

Meilleurs minisérie et acteur (Benedict Cumberbatch), Bafta Awards 2019

du 29/10/2025 au 14/10/2026



© SHOWTIME / SNT UK



© JOHANNES GREISZ/ZDF

Le poids du silence

Dans un message posté sur le réseau vidéo d'un lycée, un pirate prévient qu'il va mettre fin à ses jours à la fin de la semaine. Waldi, Mina, Julia et Tom, quatre amis de terminale, se rassurent en se disant qu'il ne peut s'agir d'aucun d'entre eux. Mais en sont-ils certains ? Abordant au travers d'une diversité de situations les fléaux du mal-être psychique et du suicide chez les adolescents, cette fiction servie par la justesse de

ses jeunes interprètes appelle intelligemment à la vigilance.

Fiction de Simon Ostermann (Allemagne, 2025, 1h29mn, VF/VOSTF) - Avec : Sabin Tambrea, Mariele Millowitsch, Lukas von Horbatschewsky, Mina-Giselle Rüffer, Kosmas Schmidt, Derya Akyol, Stefanie Reinsperger

Prix de la production, Festival de Hambourg 2025

du 06/10/2025
au 03/01/2026

vendredi 17/10 à 20.55

Maître Conti

Le fils perdu

Après *La vérité du mensonge* et *Une femme, deux visages*, **Anna Conti**, la charismatique avocate **éprise de justice**, s'empare d'une nouvelle affaire riche en rebondissements. Appelée par un père convaincu de l'innocence de son fils, incarcéré pour meurtre depuis neuf ans, elle tente de faire éclater une vérité farouchement gardée. Avec, toujours, dans le rôle-titre, la comédienne luxembourgeoise Désirée Nosbusch, une troisième

enquête de la série judiciaire coproduite par ARTE et la ZDF, à l'écriture rigoureuse et aux intrigues haletantes.

Fiction de Nathan Nill (Allemagne, 2025, 1h28mn, VF/VOSTF) - Avec : Désirée Nosbusch, Malaya Stern Takeda, Maximilian Mundt, Michael Wittenborn, Peter Lohmeyer, Sebastian Urzendowsky

 du 02/10/2025
au 31/12/2025
 vendredi 03/10 à 20.55

© JOHAN VAN JOHANNSSON



Reykjavik 112

Course contre la mort

Dans une banlieue paisible de Reykjavik, Margrét, 6 ans, assiste à l'assassinat de sa mère par un inconnu surgi en pleine nuit dans leur maison. Chargé de l'affaire, l'inspecteur Huldar se voit contraint de collaborer avec Freyja, une psychologue pour enfants, alors qu'il vient de passer la nuit avec elle... et de s'éclipser lâchement. Tandis que Freyja tente de redonner voix et mémoire à la petite fille, il fait face à un enchevêtrement d'indices contradictoires. Meurtres sanglants et ambiguïté morale

sont au menu de cette enquête captivante, adaptée des best-sellers de la reine islandaise du *nordic noir* Yrsa Sigurdardóttir. Âmes sensibles, s'abstenir !

Série d'Ottar Martin Nordfjörð (Islande, 2025, 6x45mn, VF/VOSTF) - Réalisation : Reynir Lyngdal, Oskar Thor Axelsson, Tinna Hrafnisdóttir - Avec : Kolbeinn Ambjörnsson, Þorsteinn Bachmann, Vivian Ólafsdóttir, Anna Gunnadóttir, Edda Katrín Finnsdóttir

 du 02/10/2025
au 13/01/2026
 jeudis 09/10 et 16/10 à 20.55

© ZDF/PIERRE ORTENGRENS



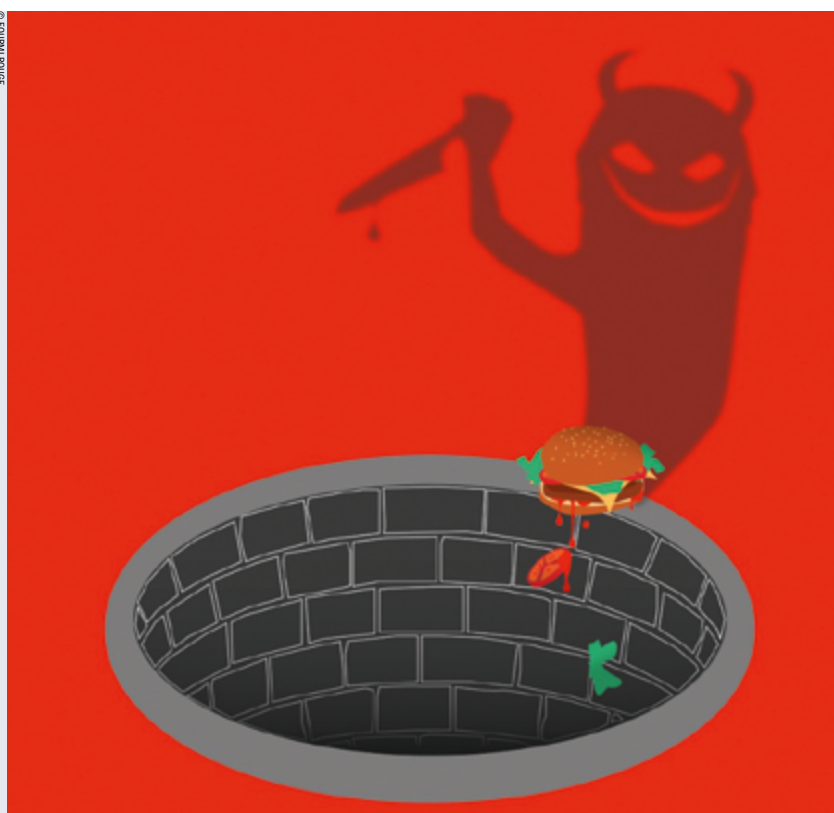
Les burgers sanglants

Première fiction interactive diffusée en direct, *Les burgers volants* a créé l'événement à l'automne dernier. Un an après, Lou et Malik sont de retour de leur périple en foodtruck pour servir les invités d'un mariage sur le thème de l'horreur organisé par Ophélie - devenue *wedding planner*. C'est le soir d'Halloween et la communauté Twitch va devoir les aider à créer la meilleure comédie d'épouvante possible, en décidant en direct de la suite du scénario, parmi des centaines d'arcs narratifs proposés par les auteurs Camille Duvelleroy, Claire de Saint-Pierre et Franck Yaya.

Fiction de Camille Duvelleroy (France, 2025, 3h) - Avec : Ana Blagojevic, Ike Zacsongo-Joseph, Alexandre Pesle, Matthieu Penchinat, Sophie Mounicot, Ponce

 et  en livestream le 31/10/2025
sur les chaînes Twitch artefr, Youtube ARTE
et sur arte.tv, puis en ligne jusqu'au 29/12/2028

© FOURNI ROUGE



Cycle Pascal Bonitzer

Tout de suite maintenant

Débutante recrutée dans un cabinet de conseil réputé, Nora découvre que ses deux directeurs ont bien connu son père du temps de leurs études. Mais ils semblent avoir développé pour ce dernier une profonde inimitié. Pourquoi ? Dans cette satire intergénérationnelle brillamment mise en scène, Pascal Bonitzer réunit autour de sa fille Agathe, royale, d'épatants seconds rôles : Jean-Pierre Bacri en père confit dans le malheur, Lambert Wilson en patron délicieusement abject et une Isabelle Huppert

bouleversante en épouse de ce dernier, détentrice de la clé de l'énigme.

Film de Pascal Bonitzer (France/Belgique/Luxembourg, 2015, 1h32mn) - Avec : Agathe Bonitzer, Vincent Lacoste, Jean-Pierre Bacri, Isabelle Huppert, Lambert Wilson

 du 08/10/2025
au 06/11/2025
 mercredi 08/10 à 21.00

Deux autres films de Pascal Bonitzer sont à découvrir sur arte.tv : *Cherchez Hortense* et *Le grand alibi*, également diffusé à l'antenne le 1^{er} octobre à 21.00.

© SBS FILMS / SANAA FILMS



© 2002 MID BRUNCH/ALLE REICHE/ORBIS FILMEN



The Magdalene Sisters

Au milieu des années 1960 en Irlande, trois jeunes filles accusées de conduite indécente sont placées dans un foyer géré par des religieuses catholiques. Avec une approche quasi documentaire, Peter Mullan (*Mum*) témoigne de l'arbitraire et de la violence à l'œuvre dans ces institutions. Au travers des épreuves endurées par ses protagonistes, une implacable dénonciation d'un

système dévoyé, qui a suscité à sa sortie l'ire du Vatican.

Film de Peter Mullan (Royaume-Uni/Irlande, 2002, 1h53mn, VF/VOSTF) - Avec : Geraldine McEwan, Ann-Marie Duff, Nora-Jane Noone, Dorothy Duffy, Eileen Walsh
Lion d'or, Mostra de Venise 2002

 du 06/10/2025
au 04/11/2025
 lundi 06/10 à 20.55

L'appât

Homme taciturne et violent, Howard Kemp se lance dans la traque du meurtrier Ben Vandergroat afin de toucher la récompense promise pour sa capture. Il croise la route d'un vieux prospecteur, Jesse Tate, et d'un déserteur, Roy Anderson. Lorsqu'ils mettent la main sur Ben, ce dernier cherche à les monter les uns contre les autres pour s'en sortir... Troisième western du duo

Anthony Mann et James Stewart, un road-trip sous le signe de la rivalité, de la manipulation et du cynisme, où la star excelle en chasseur de primes rustre et tourmenté.

Film d'Anthony Mann (États-Unis, 1953, 1h28mn, VF/VOSTF) - Avec : James Stewart, Janet Leigh, Robert Ryan, Ralph Meeker, Millard Mitchell

 dimanche 19/10 à 21.00

© WARNER BROS. ENTERTAINMENT



Retour à Séoul 🖐️

Adoptée bébé en Corée du Sud par un couple français, Freddie, 25 ans, part à la recherche de ses parents biologiques à la faveur d'un voyage en Asie. Si sa mère refuse de la rencontrer, son géniteur, à l'inverse, l'accueille à bras ouverts... Inspiré par l'histoire de l'une de ses amies, le réalisateur franco-cambodgien Davy Chou (*Diamond Island*) brosse le portrait vibrant d'une femme éprise de liberté, étrangère à ses racines mais ouverte à toutes les surprises, formidablement interprétée par la plasticienne Park Ji-min.

Film de Davy Chou (France/Allemagne/Belgique/Qatar, 2022, 1h54mn, VF/VOSTF) - Avec : Park Ji-min, Yoann Zimmer, Oh Kwang-rok, Guka Han, Kim Sun-young, Louis-Do de Lencquesaing

Sélection officielle "Un certain regard", Cannes 2022

📅 du 01/10/2025 au 29/11/2025

🕒 mercredi 01/10 à 23.20



© LES FILMS DU LOSANGE

Soirée Kate Winslet Les noces rebelles 🖐️

New Jersey, milieu des années 1950.

Frank végète dans un bureau new-yorkais tandis que son épouse, April, étouffe dans son rôle de mère au foyer. Alors que leur union bat de l'aile, elle lui propose de recommencer une nouvelle vie à Paris... Onze ans après *Titanic*, Sam Mendes reforme à l'écran le couple vedette Leonardo DiCaprio/Kate Winslet et les confronte au naufrage de leur mariage. Adaptée d'un roman de Richard Yates, la flamboyante autopsie d'un amour sacrifié sur l'autel du conformisme.

Film de Sam Mendes (États-Unis/Royaume-Uni, 2008, 1h51mn, VF/VOSTF) - Avec : Kate Winslet, Leonardo DiCaprio, David Harbour, Michael Shannon, Kathy Bates

Meilleure actrice dans un film dramatique (Kate Winslet), Golden Globes 2009



© FRANCIS DURMEL

📅 dimanche 12/10 à 21.00

Suivi à l'antenne, à 22.55, du documentaire *Kate Winslet – Résolument actrice*, également disponible sur arte.tv.

Rome, ville ouverte 🖐️

Alors que l'occupation nazie de l'Italie touche à sa fin, la Gestapo traque les résistants. Un des chefs du Comité de libération nationale, l'ingénieur communiste Giorgio Manfredi, trouve refuge chez un camarade typographe. Tourné dès la fin de la guerre dans la Ville éternelle, ce chef-d'œuvre tragique de Roberto Rossellini, avec Anna Magnani, marque l'avènement du néoréalisme, révolution esthétique et narrative à l'approche quasi documentaire. Au plus près de la véracité historique et humaine de ses personnages, le cinéaste y capture l'horreur de la répression et le sursaut collectif d'un peuple.

Film de Roberto Rossellini (Italie, 1945, 1h38mn, noir et blanc, VF/VOSTF) - Avec : Anna Magnani, Aldo Fabrizi, Marcello Pagliero, Francesco Grandjacquet, Harry Feist - Version restaurée
Grand prix, Cannes 1946

📅 du 01/10/2025 au 31/03/2026

© ROMA, CITTA APERTA (LIBRARY ROMA)



Cycle Roberto Rossellini 🖐️

Il fut à la fois un explorateur des traumatismes de la Seconde Guerre mondiale et un observateur des tentatives pour bâtir un nouveau monde sur les ruines de l'ancien. Marquant une rupture radicale, les films de Roberto Rossellini sont à l'origine d'une révolution esthétique, une manière inédite de faire du cinéma et de penser le monde. À compter du 1^{er} octobre, ARTE consacre un cycle

au père du néoréalisme avec, outre *Rome, ville ouverte*, les deux autres volets de sa célèbre "trilogie de la guerre" (*Paisà* et *Allemagne année zéro*) et *Amore*, diptyque avec deux rôles sur mesure pour une inoubliable Anna Magnani. Un cycle complété début novembre par cinq autres opus (*Stromboli*, *La peur*, *Voyage en Italie*, *La machine à tuer les méchants* et *L'an un*).

Prisoners

Après le rapt de sa petite fille et de celle de son voisin, un père de famille est prêt à tout pour faire avouer l'homme qu'il tient pour suspect, quitte à le séquestrer. Mêlant séquences chocs et suspense croissant (il faut retrouver les deux enfants au plus vite), Denis Villeneuve tend au spectateur un piège émotionnel semé de coups tordus, et pose une question morale : jusqu'où peut-on

aller pour une cause aussi vitale ? Un thriller halluciné dans une Amérique paranoïaque, prête à sacrifier son humanité par réflexe sécuritaire.

Film de Denis Villeneuve (États-Unis, 2013, 2h22mn, VF/VOSTF) - Avec : Hugh Jackman, Jake Gyllenhaal, Viola Davis, Maria Bello, Terrence Howard, Melissa Leo

 dimanche 05/10 à 21.00



L'envol

Dans une ferme du nord de la France, Juliette, orpheline de mère, est élevée avec amour par son père, un ébéniste aux mains d'or revenu estropié de la Grande Guerre. Rêveuse, elle aime courir les bois et se baigner dans la rivière, sous le regard d'une sorcière, qui lui prédit la venue d'un homme avec des voiles écarlates. Dans un réalisme poétique et en chansons, le cinéaste italien Pietro Marcello (*Martin Eden*)

signe le récit, en forme de conte, d'une émancipation. Une ode à la beauté des sentiments et de la nature.

Film de Pietro Marcello (France, 2022, 1h38mn) - Avec : Juliette Jouan, Raphaël Thiéry, Noémie Lvovsky, Louis Garrel, Yolande Moreau

 du 12/10/2025
au 19/10/2025

 lundi 13/10 à 23.25

EO

Après la faillite du cirque où il se produisait, EO ("hi-han" en français), un petit âne gris, est séparé de sa dresseuse et protectrice. De la Pologne à l'Italie, d'une ferme à fourrure à un bar de supporters de foot, il va alors connaître une succession d'expériences parfois heureuses, souvent terribles, devenant le témoin et la victime de la cruauté des hommes. Prix du jury à Cannes en 2022, un road-movie immersif, engagé et visuellement stupéfiant, signé du maître polonais Jerzy Skolimowski.

Film de Jerzy Skolimowski (Pologne/Italie, 2022, 1h22mn, VF/VOSTF) - Avec : Sandra Drzymalska, Lorenzo Zurzolo, Mateusz Kosiukiewicz, Isabelle Huppert

Prix du jury (ex æquo), Cannes 2022

Meilleure musique, Prix du cinéma européen 2022

Meilleurs film, réalisateur, scénario, image, montage et musique, Prix du cinéma polonais 2023

 du 06/10/2025 au 04/12/2025

 lundi 06/10 à 23.55



Cycle Konrad Wolf

Le ciel partagé

Rita se souvient de sa jeunesse : elle s'est épanouie dans le travail collectif à l'usine tandis que Manfred, qu'elle aimait malgré son aigreur et son scepticisme envers le communisme, voulait passer à l'Ouest... Adapté de l'œuvre de la romancière Christa Wolf et tourné en 1964, ce film de Konrad Wolf représente un tournant dans la production de la Defa, les studios est-allemands, qui délaissent, sous l'impulsion du réalisateur, les "héros positifs" du "socialisme réel" pour un naturel dépourvu de manichéisme.

Film de Konrad Wolf (République démocratique allemande, 1964, 1h49mn, noir et blanc, VOSTF) - Avec : Renate Blume, Eberhard Esche, Hilmar Thate, Hans Hardt-Hardtloff, Martin Flörchinger

 du 20/10/2025 au 17/01/2026
 lundi 20/10 à 23.30

À l'occasion du centenaire de la naissance de Konrad Wolf, retrouvez sur arte.tv un cycle dédié au réalisateur emblématique du renouveau du cinéma est-allemand.



© WICHA FILMS



Soirée Gary Cooper

Irrésistible Gary Cooper

Acteur mythique de l'âge d'or hollywoodien, Gary Cooper (1901-1961) a promené sa silhouette longiligne et son regard clair d'honnête homme dans une centaine de films. Nourri d'archives, d'éclairages d'historiens du cinéma et du témoignage de sa fille Maria Cooper Janis, ce portrait ciselé par les sœurs Kuperberg (*Hannibal Hopkins & sir Anthony*) rend hommage à la carrière d'un acteur sensible,

économe de mots et de gestes, devenu l'incarnation par excellence du héros américain.

Documentaire de Julia et Clara Kuperberg (France, 2019, 54mn)

 du 06/10/2025 au 10/05/2026
 lundi 13/10 à 22.30

Précédé à l'antenne, à 20.55, du film *Vera Cruz*, également disponible sur arte.tv.

Déserts

Dans l'arrière-pays marocain, deux agents de recouvrement détournent à leur profit les maigres remboursements de paysans surendettés qu'ils rançonnent sans scrupules. Aussi miséreux que ceux qu'ils dépouillent, ces deux losers beckettien, exploités par leur hiérarchie, apparaissent eux aussi comme des victimes d'un capitalisme débridé. Entre satire sociale acide et néo-wes-

tern contemplatif, le burlesque de *Déserts* évoque un Aki Kaurismäki qui aurait quitté la grisaille finlandaise pour le soleil du Maghreb.

Film de Faouzi Bensaidi (Maroc/France/Allemagne, 2023, 1h59mn, VOSTF)
 Avec : Fehd Benchemsi, Abdelhadi Taleb, Rabii Benjhaile, Hajar Graigaa

 du 07/10/2025 au 06/11/2025
 mercredi 08/10 à 23.30

© BARNEY PRODUCTIONS/FLOREN BEBOUT





© CAMIANS PRODUCTIONS

Court-circuit

Spécial "Fête du cinéma d'animation"

Le cinéma d'animation est à l'honneur du 11 au 31 octobre en France et dans le monde. En marge de la manifestation, *Court-circuit* diffuse six courts métrages remarquables en festivals : *Croak Show* de Suresh Eriyat, où quand des grenouilles assurent le spectacle sur des rythmes indiens ; *Fille de l'eau* de Sandra Desmazières, qui plonge dans les souvenirs d'une pêcheuse en apnée ; *Une fugue* d'Agnès Patron, où une enfant fait face à la perte de son frère ; *La saison pourpre* de Clémence Bouchereau, sur des fillettes grandissant dans une mangrove ; *Un conte*

très tordu de Catherine Buffat et Jean-Luc Gréco, ou la rébellion d'un ado persécuté par son frère, sans oublier le conte sous-marin *La voix des sirènes* de Gianluigi Toccafondo.

Magazine du court métrage (France, 2025, 1h34mn)

 du 11/10/2025 au 17/10/2025
 samedi 11/10 à 0.15

Suivi à l'antenne du court métrage de Stéphane Aubier et Vincent Patar *Panique au village : les grandes vacances*. Retrouvez toute une collection de films d'animation sur arte.tv.



© LES PRODUCTIONS LIZENNEC / LE MACIE

L'année Juliette

Camille entretient une liaison avec Clémentine, une femme mariée qui souhaite vivre avec lui. De retour d'un congrès où il a rencontré la charmante Stéphanie, il emporte par mégarde la valise d'une incon nue, Juliette, flûtiste concertiste. Pour échapper à l'étouffante Clémentine, puis à sa liaison avec Stéphanie, Camille s'invente une relation avec la musicienne, dont les tournées justifient les absences. Ce mensonge prend une ampleur

inattendue... Le troisième long métrage de Philippe Le Guay et sa première collaboration avec Fabrice Luchini, avant notamment *Les femmes du 6^e étage* et *Alceste à bicyclette*.

Film de Philippe Le Guay (France, 1995, 1h22mn) - Avec : Fabrice Luchini, Valérie Stroth, Marine Delterme, Didier Flamand, Philippine Leroy-Beaulieu, Jean-Louis Richard

 du 29/10/2025
au 27/11/2025
 mercredi 29/10 à 21.00

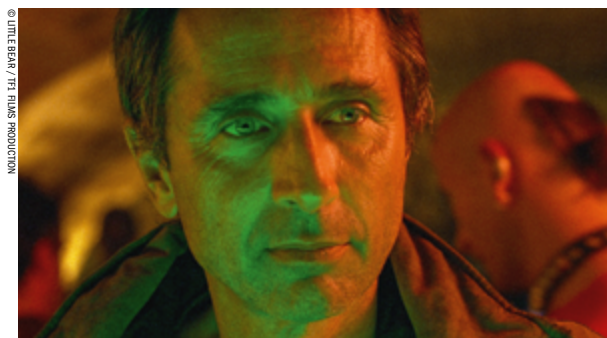
Une affaire privée

François, détective privé désabusé, enquête sur la disparition d'une jeune femme, Rachel, dont on a perdu la trace six mois plus tôt. Au fil de ses rencontres avec les proches de l'absente, l'affaire, qu'il avait acceptée à reculons, va tourner à l'obsession. Multipliant les fausses pistes et les atmosphères poisseuses dans un hommage inspiré au genre, Guillaume Nicloux déroule un polar stylisé, avec le concours

d'une pléiade de stars (Marion Cotillard, Jeanne Balibar, Samuel Le Bihan...) et d'un Thierry Lhermitte convaincant en privé désenchanté.

Film de Guillaume Nicloux (France, 2001, 1h40mn) - Avec : Thierry Lhermitte, Marion Cotillard, Samuel Le Bihan, Aurore Clément, Frédéric Dieffenthal, Jeanne Balibar

 du 22/10/2025
au 28/10/2025
 mercredi 22/10 à 20.55



© LITTLE BEAN / ITA FILMS PRODUCTION



J'irai fleurir vos tombes

“Je me dis que leurs âmes ne sont peut-être plus là. Mais moi, c'est mon bonheur de mettre des fleurs.” À chaque Toussaint, Arlette fait la tournée des cimetières de sa région, la Corrèze, pour honorer ses morts plus nombreux à mesure que les années passent. C'est un rituel auquel elle ne dérogerait pour rien au monde : l'occasion de redonner une place aux disparus et de faire des rencontres avec les vivants. Car dans les allées propres et rectilignes, ça papote, ça devise, ça se remémore. Le temps qu'il fait, la couleur des

chrysanthèmes, l'art de composer une tombe... Et surtout ceux qui ne viennent pas, ou qui ne viennent plus. Une chronique touchante et sensible diffusant, comme le doux surgissement d'un souvenir agréable, la sensation d'un apaisement inattendu.

Documentaire sonore de Pauline Gallinari (France, 2025, 19mn)
Réalisation : Anna Buy

 **le 23/10/2025**
sur [arteradio.com](https://www.artradio.com), l'appli
Radio France, la chaîne Youtube
ARTE Radio et les plates-
formes de podcast

Ramener la guerre à la maison

Anaïs Terasse a dû traverser l'Atlantique et devenir mère d'un petit garçon pour s'interroger sur ce que, jusque-là, elle considérait comme une saine capacité “à se défendre”. Le jour où, pour ne pas frapper son fils de 4 ans, elle le terrifie en cognant sur un mur, elle se souvient de la peur que lui inspiraient les fureurs de sa propre mère. Aînée d'une grande fratrie, issue de deux parents arrivés de Kabylie avant l'indépendance algérienne, celle-ci surmonte ses réticences pour se prêter à l'enquête familiale avec micro réclamée par sa fille. Anaïs découvre ainsi que son grand-père algérien, quand il avait bu, battait sa femme, et parfois ses enfants ; et qu'il avait appartenu aux “groupes de choc” mis sur pied en métropole par le FLN pour combattre ses adversaires algériens et, plus rarement, français. De révélation en

explication, avec l'aide de deux psys et d'un historien, son récit à la première personne, aussi poignant que sobre, sonde jusqu'en Kabylie les souvenirs enfouis et contradictoires des siens pour se heurter – brutalement – à un passé insoupçonné, enraciné dans la violence de l'histoire, notamment coloniale.

Série documentaire sonore d'Anaïs Terasse (France, 2025, 5x15mn) - Réalisation : Samuel Hirsch

 **le 16/10/2025** sur
[arteradio.com](https://www.artradio.com), l'appli Radio France,
la chaîne Youtube ARTE Radio
et les plates-formes de podcast

Deux autres podcasts consacrés aux mémoires de la guerre d'Algérie suivront cet automne : *La statue du sergent Blandan* en novembre et *Le cancer du colon* en décembre.



Camille Claudel, sculpter pour exister

Que reste-t-il de Camille Claudel ? Une poignée de photographies, peu d'œuvres et un mythe : celui d'une artiste flamboyante au destin brisé, égérie de Rodin, qui sombra dans la folie après leur relation passionnée. À une époque où peu de femmes accédaient à une carrière artistique, elle parvint à imposer son style dans un univers artistique très masculin. Camille Claudel n'était pourtant pas la seule à se rêver sculptrice... Au plus près de ses œuvres, ce film renouvelle le regard porté sur l'artiste en se penchant sur les relations ambivalentes qu'elle entretenait avec ses consœurs, entre émulation et rivalité orgueilleuse.

Documentaire de Sandra Paugam (France, 2023, 52mn)
Raconté par Marie-Sophie Ferdane

du 05/10/2025 au 09/01/2026
dimanche 12/10 à 20.05

ARTE est partenaire de l'exposition "Être sculptrice à Paris - Au temps de Camille Claudel", au musée Camille-Claudé de Nogent-sur-Seine jusqu'au 4 janvier 2026.



© KAREN BRUNAL PHOTOGRAPHY / CPT

Robert Rauschenberg

Précurseur du pop art

Fabuleux alchimiste, il fut le premier à intégrer à ses œuvres de la ferraille, des objets du quotidien ou des pneus de voiture. Tout à la fois peintre, sculpteur, photographe et performeur, le prolifique Robert Rauschenberg (1925-2008) scandalisa l'Amérique corsetée des années 1950, avant d'être consacré par la Biennale de Venise une décennie plus tard avec ses sérigraphies de Kennedy. Proche de John Cage, ce pionnier (malgré lui) du pop art mêlait étroitement art et vie. À l'occasion du centenaire de sa naissance, retour sur le parcours de l'auteur des *Combine Paintings*.

Documentaire de Susanne Brand (Allemagne, 2025, 52mn)

du 19/10/2025
au 16/01/2026
dimanche 19/10 à 17.45



© ROBERT RAUSCHENBERG FOUNDATION



© GÉRARD POMPRIU / JAMAICA

Kandinsky

Voir la musique, réinventer la peinture

Un soir de novembre 1896, lors d'un concert de Wagner, le jeune Kandinsky connaît l'extase : une myriade de couleurs et de formes étranges se mêle au son des instruments dans un déluge de sensations. L'artiste se découvre doué de synesthésie, cette faculté rare et mystérieuse d'association des sens. Aussitôt, il couche ses visions sur la toile, aspirant à prouver que la peinture, tout autant que la musique, peut faire vibrer l'âme. Jouant avec le potentiel créatif des deux domaines, ce documentaire raconte la vie du pionnier de l'art abstrait, qui n'aura eu de cesse de se rapprocher des compositeurs, en quête d'une peinture libérée des apparences.

Documentaire de Pierre-Henri Gibert (France, 2025, 54mn)

du 10/10/2025 au 23/05/2026
dimanche 26/10 à 17.45

ARTE est partenaire de l'exposition "Kandinsky - La musique des couleurs", à la Philharmonie de Paris du 15 octobre 2025 au 1^{er} février 2026.

“Belle de jour”, l'envers du fantasme

Le roman *Belle de jour* déclencherait-il un scandale aujourd'hui ? Lors de sa publication en 1928, ce livre de Joseph Kessel, dans lequel l'héroïne découvre le plaisir en se prostituant, offusque une France bourgeoise et corsetée. En 1967, l'adaptation au cinéma de Luis Buñuel ne fait qu'accroître le scandale avec une interprète, Catherine Deneuve, qui oscille entre plaisir masochiste et culpabilité. Un siècle après sa parution, sept travailleuses du sexe acceptent de lire et de décortiquer le roman dans ce documentaire. Navigant entre leurs expériences intimes et celles de leurs clients, elles mettent au jour le véritable sujet du livre : le désir masculin.

Documentaire de Manon Prigent (France, 2025, 52mn) - Dans la collection “Les grands romans du scandale”

du 22/10/2025 au 21/04/2026

mercredi 29/10 à 22.25

Deux autres films de la collection sont disponibles sur arte.tv : *Fantasmes et châtiments* – “Portnoy et son complexe” et “La case de l'oncle Tom”, du héros au traître.



Googoosh – Le feu est ma nature

De la chanteuse de rue à l'icône iranienne de la liberté

Star de la pop iranienne, Googoosh, de son vrai nom Faegheh Atashin, voit sa carrière interrompue par la révolution islamique de 1979, la voix des femmes étant interdite. Réduite au silence pendant plus de vingt ans, l'artiste, née en 1950 à Téhéran,

parvient à quitter son pays en 2000, et connaît un immense succès sur la scène internationale. Dans un documentaire intime et émouvant, la diva iranienne, qui est également actrice, raconte les étapes de son parcours de vie mouvementé.

Documentaire de Niloufar Taghizadeh (Allemagne, 2024, 1h15mn)

jusqu'au 13/12/2025

vendredi 03/10 à 23.30



Oh my Ghosts! Confidences de fantômes d'Asie

Vampire sauteur, danseuse maudite, femme-serpent, enfant errante vêtue de rouge... Ces esprits maléfiques, issus du folklore de l'Asie du Sud-Est, ont trouvé un regain de popularité ces dernières décennies notamment grâce au cinéma et à la télévision. Ces six épisodes instructifs et délicieusement effrayants invitent à décou-

vrir un univers légendaire méconnu, dont les figures continuent de hanter les imaginaires chinois, taïwanais et thaïlandais.

Série documentaire d'Yves Montmayeur (France, 2025, 6x10mn)

du 15/10/2025 au 14/10/2028

Juli Zeh Forte tête de la littérature

Outre-Rhin, cette juriste et juge constitutionnelle est connue pour ses romans et essais, traduits dans plus de trente-cinq langues. Juli Zeh s'occupe aussi de ses chevaux et de sa ferme, tout en publiant pièces de théâtre, livres pour enfants et chroniques dans les journaux. Une infatigable touche-à-tout d'autant plus exposée qu'elle s'immisce dans de nombreux débats publics, notamment dans les talk-shows. Portrait intime d'une des intellectuelles européennes les plus combatives de notre époque, dont les positions sur les droits fondamentaux des citoyens face à l'État suscitent parfois la controverse.

Documentaire d'Aaron Thiesen (Allemagne, 2025, 52mn)

du 08/10/2025 au 05/01/2026

mercredi 08/10 à 22.35



© MESSIS



Echoes with Jehnnny Beth

Kae Tempest

Jehnnny Beth convoque la poésie sombre et scandée de Kae Tempest sur le plateau d'Echoes. Figure du *spoken word*, l'artiste britannique trans a explosé sur la scène internationale en 2016 avec l'album *Let Them Eat Chaos*, tout en laissant s'exprimer sa plume dans de nombreux ouvrages, dont *Les nouveaux anciens* (éditions de L'Arche), récompensé du prestigieux prix Ted-Hughes pour l'innovation poétique. Tout en dialoguant

avec la rockeuse Jehnnny Beth, Kae Tempest joue des titres de son nouvel album, *Self Titled*, sorti en juillet 2025.

Concert présenté par
Jehnnny Beth (France, 2025, 1h)
Réalisation : Antoine Carlier

du 06/10/2025
au 05/10/2026

Retrouvez également sur
arte.tv deux autres concerts
d'*Echoes with Jehnnny Beth* :
Amyl and the Sniffers
et Fcukers, ainsi qu'un
[best of de l'émission](#).

Hotel Metamorphosis

Festival de Salzbourg 2025

Imaginé par le metteur en scène Barrie Kosky dans la tradition des pastiches d'opéra du XVIII^e siècle, *Hotel Metamorphosis* revisite cinq mythes des *Métamorphoses* d'Ovide – ponctués de poèmes de Rilke – sur des musiques de Vivaldi. Accompagnés par l'orchestre monégasque "Les musiciens du prince", sous la houlette de Gianluca Capuano, Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky et Lea Desandre prêtent leur voix aux héros antiques, qui se croisent

dans une chambre d'hôtel cossue. Un spectacle jouissif, présenté au Festival de Salzbourg 2025.

Opéra pastiche en deux actes de Barrie Kosky, d'après la musique d'Antonio Vivaldi (Allemagne/Autriche, 2025, 3h05mn) - Mise en scène : Barrie Kosky - Direction musicale : Gianluca Capuano - Avec : Cecilia Bartoli, Lea Desandre, Nadezhda Karyazina, Philippe Jaroussky, Les Musiciens du Prince - Monaco, Il Canto di Orfeo

dimanche 12/10 à 23.50



© SALZBURGER FESTFELT MONICA RITTSCHUS

© FÉRONNE FELT - ALL RIGHTS RESERVED - NO REPRODUCTION



Sur mesure

Constance Luzzati et Anne Nguyen
à l'Institut de France

La musique ancienne ren-
contre la danse urbaine entre les colonnes baroques et les salles voûtées de l'Institut de France, haut lieu parisien du savoir, de l'art et de la mémoire. Pour ce nouveau numéro de *Sur mesure*, la chorégraphe et danseuse Anne Nguyen, accompagnée par la harpiste de renom Constance Luzzati,

qui interprète des pièces du répertoire baroque français, dévoile une performance au vocabulaire hybride, entre hip-hop, danse minimale et écriture géométrique.

Concert (France, 2025, 30mn)
Réalisation : Christian Beuchet

du 17/10/2025
au 16/10/2026

Foo Fighters – Back and Forth

Né des cendres de Nirvana après la mort de Kurt Cobain, le groupe Foo Fighters, intronisé au Rock and Roll Hall of Fame en 2021, a su conquérir la planète avec sa figure de proue, Dave Grohl, ex-batteur devenu guitariste et chanteur, et des

titres iconiques tels que "Learn to Fly" ou "Everlong". Ce documentaire retrace l'histoire des Foo Fighters, de la première démo aux tournées triomphales, avec les témoignages des membres passés et présents du groupe, dont des archives du regretté batteur Taylor Hawkins, décédé en 2022, et des évocations poignantes des débuts de Nirvana.

Documentaire de James Moll
(États-Unis, 2011, 1h37mn)

 du 01/10/2025
au 30/09/2026



Teaches of Peaches

Débarquée de Toronto à la fin des années 1990 sur la scène survoltée de l'underground berlinois, Merrill Beth Nisker, alias Peaches, s'est imposée par l'énergie de ses performances scéniques et sa rage joyeuse à célébrer la liberté d'être et de vivre, en premier lieu, sa sexualité. Plus de vingt ans après la sortie de l'album qui l'a révélée, *The Teaches of Peaches*, elle entreprend une tournée pour en revisiter les titres tels que "Fuck the Pain Away" ou "Set it Off". Ce portrait inspiré, qui donne aussi la parole à ses partenaires Chilly Gonzales et



Shirley Manson (Garbage), retrace sa folle aventure musicale autant qu'existentielle.

Documentaire de Philipp Fussenegger et Judy Landkammer (Allemagne, 2023, 1h41mn)

 jusqu'au 24/12/2025
 vendredi 10/10 à 23.20

L'odyssée musicale de Kate Bush

En 1978, une jeune inconnue à la voix flûtée ensorcelle le monde entier avec "Wuthering Heights", une étrange chanson inspirée des *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë. À 19 ans, Kate Bush entre dans l'histoire : pour la première fois, un titre composé par une femme se hisse en tête des ventes en Angleterre. Joli prélude à une carrière mirifique qui continue d'inspirer la jeunesse, marquée par le génie musical et l'inaltérable indépendance de cette pop star atypique et secrète. À travers les interviews de Kate Bush elle-même mais aussi de musiciens qu'elle a influencés, ce film rend hommage à cette extravagante sorcière du son dont la puissance de création semble traverser les époques.

Documentaire de Sonia Gonzalez
(France, 2025, 52mn)
Raconté par Jeanne Cherhal

 du 03/10/2025
au 24/04/2026
 vendredi 10/10 à 22.25



Toujours au sommet (de la colline)

Chanteuse des années 1980, Kate Bush est aujourd'hui adulée des nouvelles générations. En 2022, sa carrière connaît un rebond vertigineux avec la reprise par la série fantastique *Stranger Things* de son titre emblématique "Running up that Hill". Sortie en 1985, cette chanson envoûtante, au rythme syncopé et à la production synthétique chaleureuse, parle d'empathie les uns pour les autres ainsi que de la difficulté à se comprendre entre hommes et femmes. Dans *Stranger Things*, "Running up that Hill" aide Max, l'héroïne adolescente, à échapper à ses démons et à revenir à la réalité. Chez la jeunesse, qui sort du Covid et se trouve face à un avenir inquiétant, l'engouement se révèle hors norme : le titre dépasse le milliard de streaming sur les plates-formes, et d'innombrables apprenties chanteuses (et chanteurs) se filment dans leurs chambres pour d'émouvantes reprises. "C'est excitant mais un peu délirant, non ?, s'amusera la star. Le monde entier est devenu fou !"

AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour ce mois d'octobre.

Jusqu'au 23/11

La Cinémathèque du documentaire, BPI-Forum des images, Paris

Judit Elek, l'art des yeux ouverts

Retour sur l'œuvre de la réalisatrice hongroise, pionnière du cinéma direct.

Jusqu'au 18/12

Régions Auvergne-Rhône-Alpes et Île-de-France

Karavel & Kalypso

Deux festivals jumeaux et trois mois de danse qui font la part belle au hip-hop.



Jusqu'au 11/01/2026

BNF Richelieu, Paris

Impressions nabies

Bonnard, Vuillard, Denis, Vallotton... Près de deux cents œuvres des nabis réunies dans une exposition.

Jusqu'au 25/01/2026

Musée du Quai-Branly, Paris

Hoda Afshar

Performer l'invisible

La première exposition monographique de l'artiste iranienne en France.

03/10 > 05/10

Mouans-Sartoux

Festival du livre

Trois cents auteurs et autrices rassemblés dans un festival des voix libres et engagées.



08/10 > 12/10

Blois

Les rendez-vous de l'histoire

Une occasion unique d'écouter les historiens exposer leurs travaux.



09/10 > 30/11

La Cinémathèque du documentaire, BPI-Forum des images, Paris

Harutyun Khachatryan

Déplier le présent

Un cycle dédié au cinéaste arménien, dont la filmographie demeure quasiment inédite en France.



11/10 > 24/10

TNP, Villeurbanne

Amadoca

Revenu amnésique du front, un soldat ukrainien tente de retrouver son passé. D'après un roman de Sofia Andrukhovych.

11/10 > 11/01/2026

Région Île-de-France

Biennale Nêmo

Des expositions, installations et spectacles sur le thème des nouvelles utopies à l'ère numérique.

13/10 > 19/10

Albertville

Le grand bivouac

Ce festival du documentaire et du livre prend le pouls de nos sociétés.

15/10 > 19/10

MC93, Bobigny

Barber Shop Chronicles

Chez les barbiers, de Bruxelles à Kinshasa, une plongée dans les masculinités noires d'aujourd'hui.

17/10 > 25/10

Montpellier

Cinemed

Le meilleur du cinéma méditerranéen : plus de deux cents films présentés par leurs équipes, avec un hommage à Raymond Depardon.

20/10 > 26/10

Paris

Urban Film Festival

Le festival des cultures urbaines fête ses 20 ans.



23/10 > 27/10

Muséum national d'histoire naturelle et Institut de physique du globe, Paris

Pariscience

Le meilleur du documentaire scientifique, en présence d'experts et de réalisateurs.

28/10 > 02/11

Ménigoute

Festival du film ornithologique

Une sélection des dernières productions de documentaires animaliers.

30/10 > 02/11

Paris Expo porte de Versailles

Paris Games Week

Le rendez-vous incontournable de la culture gaming.

30/10 > 07/11

Théâtre du Nord, Lille

Monarques

Emmanuel Meirieu tisse une fresque poétique et politique célébrant la fragilité du vivant et la force du mouvement.

LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLE

15/10

Deux pianos

De retour en France après des années d'exil, un pianiste virtuose fait face à son passé... Par Arnaud Desplechin, avec François Civil, Nadia Tereszkiewicz et Charlotte Rampling.

22/10

La petite dernière

Fatima, 17 ans, s'émancipe des traditions familiales et questionne son identité. Un film de Hafsia Herzi, avec Nadia Melliti, prix d'interprétation féminine à Cannes en 2025.



Imago

D'origine tchéchène et vivant en France, Déni Oumar Pitsaev rend visite à sa famille exilée en Géorgie. Un documentaire poignant, Cail d'or au dernier Festival de Cannes.

La disparition de Josef Mengele

Au lendemain de la guerre, le médecin nazi d'Auschwitz parvient à s'enfuir en Amérique du Sud. Une adaptation du roman d'Olivier Guez par Kirill Serebrennikov.

Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur arte.tv/coupsdecœur.

Jouez et gagnez des invitations sur arte.tv/jeuxconcours.

LA RECETTE

Le phô

(Viêt Nam)

Pour 4 personnes

Ingrédients

2 os à moelle • 500 g de plat de côte de bœuf avec l'os • 500 g de jarret de bœuf
6 échalotes • 8 cm de gingembre • 5 g d'anis étoilé • 5 g de cardamome • ½ bâton de cannelle • 500 g de nouilles de riz plates
8 ciboules • 5 brins de menthe • 5 brins de coriandre fraîche • 1 petit piment frais



- Dans une marmite, verser 3 litres d'eau salée, y plonger la viande et porter à ébullition. Baisser le feu et ajouter les épices, préalablement grillées à sec, ainsi que le gingembre écrasé et les échalotes coupées en deux. Laisser mijoter 4 heures, en écumant régulièrement la surface. Sortir et réserver la viande. Passer le bouillon au chinois.
- Préparer les nouilles de riz en suivant les instructions du paquet. Ciseler les herbes et les ciboules grossièrement, et couper le piment en rondelles. Trancher finement la viande une fois qu'elle est refroidie.
- Réchauffer le bouillon de bœuf à feu vif. Répartir les nouilles dans les bols, ajouter la viande et recouvrir de bouillon. Parsemer d'herbes fraîches et de piment.

Retrouvez les vidéos des recettes de la rubrique "À vos marmites !" de l'émission **Voyage en cuisine** sur arte.tv.

MOTS CROISÉS de Céline Taylor

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II	A									
III										
IV		R								
V										
VI				T						
VII					E					
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. L'homme aux semelles de vent. Balthazar version Skolimowski. **II.** Ne remonterai pas le niveau. **III.** Caché avec du cachet. Ils fuient les dingos. **IV.** Il donne la fièvre aux rats. Complètement exclusif. Id est. **V.** Bateau ivre chez Bosch. Riz olé ! **VI.** Elle fait "bzz" puis on fait "zzz". Muse de Guillaume entre Marie et Madeleine. **VII.** Coupe le pâté. Le planton doit le garder ouvert. **VIII.** Leur sac est sec. En tout genre. **IX.** Sur le pouce. Sicilien explosif. Lettres de poste. **X.** Doux mais toxique pour son voisin. Sa crise renforce le régime.

VERTICALEMENT

1. Brosse ou évente. Nous les angliches. **2.** Vieux hidalgos. Elle est impuissante malgré ses résolutions. **3.** A produit malgré tout de bien belles fleurs. Se trouvent sous les sabots d'un cheval. **4.** Pas mal du tout. Qui n'a pas transpiré. Bout de fer. **5.** Il bat même les dames. Identité complexe. **6.** En bout de course. Centre de Caen. Initiales de mammoth. **7.** La grande en bas. Roi des neiges. **8.** Pour dire vraies. **9.** Grave quand elle est forte. On arrête en son nom. Possède. **10.** Si Orphée était un volatile...

10. Oiseau-Lyre.
Ipséité. **6.** Usé. **Aé.** **EN.** **7.** Demie. **Olat.** **8.** Réelles. **9.** Eau. **Loi.** **Al.**
1. Raconte. **Us.** **2.** Ibères. **ONU.** **3.** Mal. **Fers.** **4.** Bien. **Tu.** **Er.** **5.** As.
X. Sucre. **Foie.**
Paëlla. **VI.** Tse-tse. **Lou.** **VII.** Rue. **CEIL.** **VIII.** Os. **Iels.** **IX.** Un. **Etna.** **AR.**
1. Rimbaud. **Co.** **II.** Abaisserai. **III.** Celé. **Emeus.** **IV.** Or. **NI.** **Ie.** **V.** Nef.

HOROSCOPE

Bélier

Après des mois de négociations sous tension, vous conclurez un **deal** domestique des plus avantageux : la lessive contre la caisse du chat.

Taureau

"**Sorcières !**", hurlera un voisin à cran après vous avoir vue, avec votre sœur, couper des brins de thym pour préparer une tisane.

Gémeaux

Un serveur dur de la feuille vous apportera vos **burgers sanglants**.

Cancer

"Ça, c'est **la vraie vie**", commenterez-vous après avoir posé trois semaines de vacances en octobre.

Lion

Planter à tout prix : ce mot d'ordre ne suffira malheureusement pas à débiter le parking de la copro pour y semer des fleurs sauvages.

Vierge

Les chiens peuvent-ils parler ? Le vôtre oui, et, ce mois-ci, il voudrait du rab de croquettes, merci.

Balance

Parmi les **mystères d'Halloween** figurera en bonne place votre capacité à ingérer un kilo de sucreries en moins d'une heure devant un film d'épouvante.

Scorpion

Votre **appart du futur** aura vue sur le parc mais votre banquier du présent s'étranglera en découvrant les mensualités.

Sagittaire

Excédé(e) par votre propension à la procrastination, votre conjoint(e) vous rappellera à l'ordre par un péremptoire : "**Tout de suite maintenant !**"

Capricorne

Vous aurez un malentendu avec un chirurgien esthétique, à qui vous réclamerez vain le modelé du visage "**Georges de La Tour**".

Verseau

Le test de **Cooper**, étrange pratique sportive consistant à courir à perdre haleine durant douze minutes, ne vous semblera pas de saison, contrairement au visionnage sous plaid d'un portrait de la star du même nom.

Poissons

Un dépaysant **voyage en cuisine** vous révélera que le gratin de blettes au curry et la blanquette de veau ne se font pas tout seuls.

ARTE France

10, boulevard des Frères-Voisin
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 55 00 77 77

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Céline Chevalier (70 63)
c-chevalier@arte-france.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE

Dorothee van Beusekom (70 46)
d-vanbeusekom@arte-france.fr

RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION

Nicolas Bertrand (70 56)
n-bertrand@arte-france.fr

ARTE MAGAZINE

RÉDACTRICE EN CHEF

Noémi Constans (73 83)
n-constans@arte-france.fr

RÉDACTION : Irène Berelowitch, Roxane Borde, Manon Dampierre, Sylvie Dauvillier, Christine Guillemeau, Pascal Mouneyres, Amanda Postel, Anouk Besnier, François Pieretti
arte-magazine@arte-france.fr

CORRECTION : Sarah Ahnou

MAQUETTE : Serdar Gündüz

ICONOGRAPHIE : Géraldine Héras, Elisabetta Zampa, Elko Hirsch

ÉDITION WEB : Nathalie van den Broeck

Une publication d'ARTE France
ISSN 1168-6707

Exemplaire d'octobre 2025

Crédits photos : X-DR, toute reproduction des photos sans autorisation est interdite

Couverture : © AUDOIN DESFORGES / PASCO&CO

Directeur de la publication :

Bruno Patino

Design graphique :

agence Drôles d'oiseaux / Ouistiti

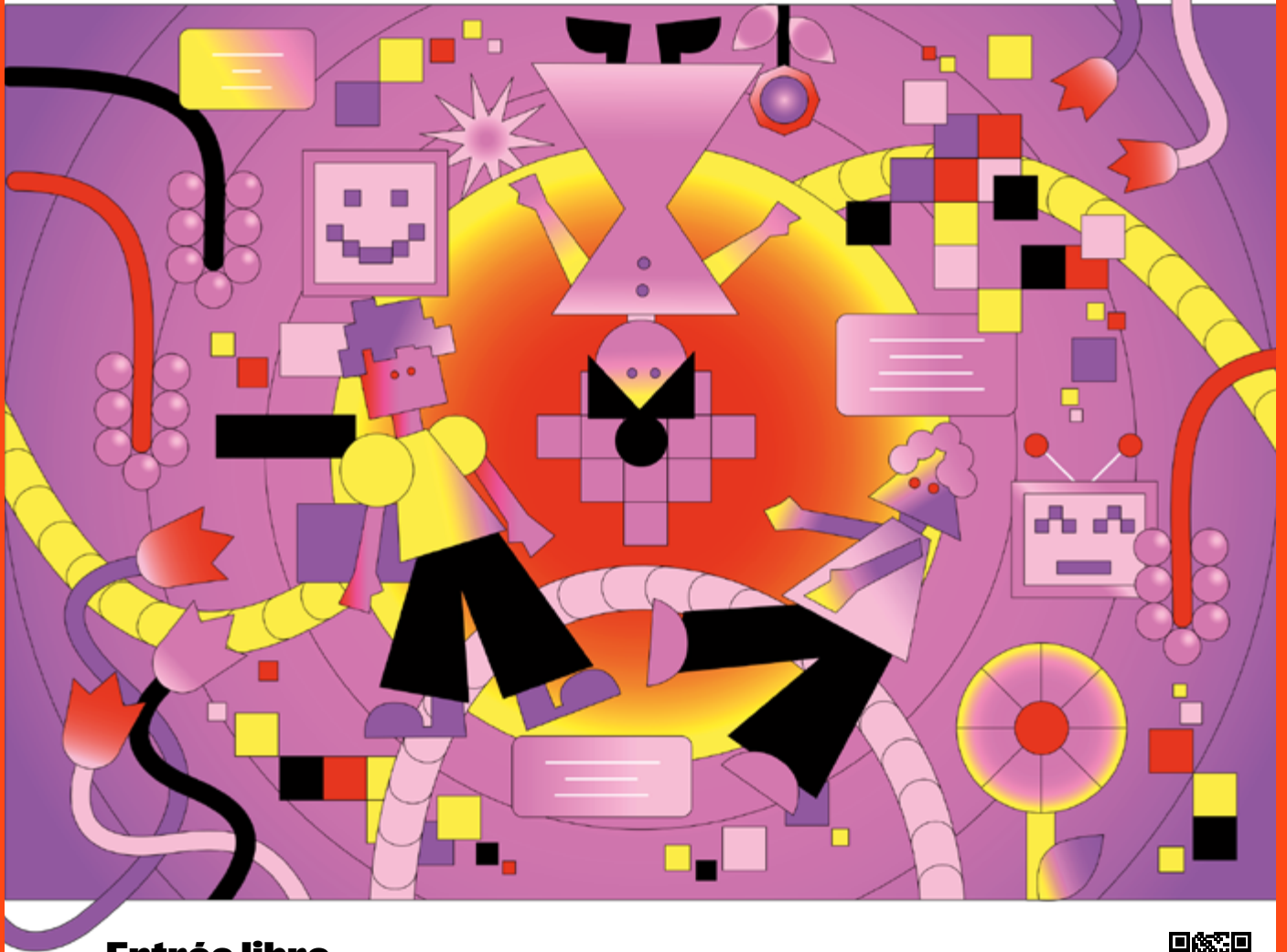
Impression : L'Artésienne

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**

arte présente

et maintenant ?

Le festival des idées de demain



Entrée libre

Sam. 18.10.25

Gaîté Lyrique

www.etsmaintenant-lefestival.fr



Avec la participation de

Émilie Aubry, Victoire Tuillon, Rose Lamy, Patrick Baud (Axolot), Laura Raim, Histoires Crépues, Chowra Makaremi, Jérémie Foa